

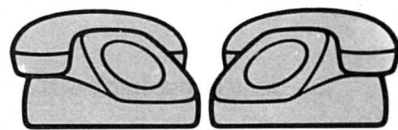




Un cadeau original: offrir des communications téléphoniques!

Renseignements et pochette-cadeau aux guichets PTT!

ainsi qu'auprès de la
Direction d'arrondissement
des téléphones
Av. de la Gare 27
1951 Sion
Tél. no 13



...un coup de fil,
c'est si facile!

RÉSEaux DE TÉLÉDISTRIBUTION



Av. de la Gare 24 - 1870 MONTHÉY - Tél. 025 / 4 64 11 - 12

LA TÉLÉVISION DU PLUS GRAND CHOIX

ÉLECTRICITÉ S. A.

Avenue de la Gare 46, Martigny, 026 / 2 41 71

présente une éblouissante collection de



Renaissance Régence
Louis XIII Louis XV
Louis XVI

Directoire Regency
Napoléon III Empire
Rustique

élégance de lignes

finition impeccable

Egalement : grandes diversités de modèles en fer forgé, bois sculpté, pour intérieurs rustiques. Etude, projet pour hôtels, restaurants et aménagements d'intérieurs privés.

**Le centre du luminaire le plus important
de Suisse romande**

1000 m² d'exposition - Création - Fabrication

SONS ET IMAGES *c'est aussi !*

Pour vos hôtels, restaurants, bars, nous installons tous systèmes de sonorisation à des conditions très avantageuses

SONS ET IMAGES

Sierre, rue du Bourg 65	027 / 55 32 02
Villeneuve, Grand-Rue 92	021 / 60 16 83
Saint-Maurice, Grand-Rue 24	025 / 3 62 36
Martigny, Moya 2	026 / 2 25 89
Aigle, rue Colomb 5	025 / 2 11 12
Monthey, avenue de la Gare	025 / 4 30 30
Montana, Le Rawyl	027 / 41 68 62
Villars, Grand-Rue	025 / 3 23 23



**Appelez notre spécialiste M. Abbet
téléphone 027 / 55 32 02**



Téléphoner...
communiquer...
diriger...
que ce soit par radio ou
par téléphone, nous
sommes compétents pour
vous apporter
la meilleure solution.



Téléphonie SA

Rue de Lausanne 54
1950 SION

Représentant

AUTOPHON



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 sion
tél. 027 22'89'92



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

Le spécialiste du bureau

vous présente l'ADLER SE 1000



la machine à écrire électrique à NOYAU D'ÉCRITURE

SCHMID & DIRREN S. A.

Organisation de bureau
1920 Martigny, ☎ 026 2 27 06

BRUCHEZ S.A.

Electricité

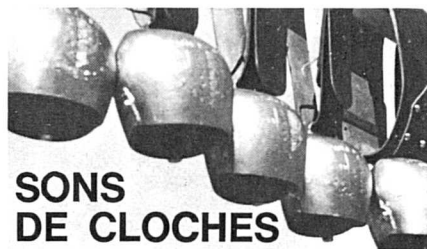
MARTIGNY

Lumière - Force - Téléphone

Radio - TV

Atelier bobinage

☎ 026 / 2 21 71



SONS DE CLOCHES

P. Legout
Av. de la Grange 134
91230 Montgeron (France)

Le 18 novembre 1977.

Monsieur,

Je tiens tout d'abord à vous remercier de l'envoi de votre revue pendant trois mois. Permettez moi de faire les quelques critiques suivantes :

— Manque, de photos couleur, ainsi que plus d'articles concernant la vie et les villages oubliés du Valais.

— Eviter les articles en langue allemande et anglaise.

Espérant que ces remarques seront constructives et en vous remerciant encore, je vous prie d'agréer mes meilleures salutations.

P. Legout.

Mobilière Suisse

Société d'assurances

Incendie
Objets de valeur
Responsabilité civile
Vol
Eaux
Machines

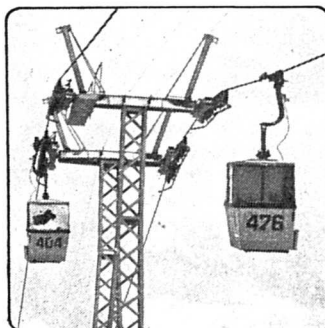
Glaces
Maladie
Casco
Cautionnement
Accidents

Agence générale de Sion : W. Kraft
10, avenue du Midi
Tél. 027 / 22 54 56

... l'assurance d'être bien assuré

Solution du N° 11 (novembre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	★	C	H	A	M	P	E	X	★	E	P	I
2	C	★	A	R	O	L	E	★	E	T	A	L
3	R	A	★	T	R	I	★	G	U	I	S	E
4	E	G	O	★	G	★	O	R	B	E	S	★
5	V	A	L	D	I	L	L	I	E	Z	★	S
6	O	R	E	★	N	★	A	M	E	★	V	E
7	L	N	★	B	O	A	★	S	★	E	I	N
8	A	★	P	A	I	L	L	E	T	T	E	S
9	★	B	R	I	S	E	★	L	★	A	G	I
10	G	R	O	N	E	★	T	S	E	★	E	N
11	L	E	N	S	★	A	Y	E	N	T	★	E
12	U	T	E	★	D	O	R	E	N	A	Z	★



Nous construisons
fabriquons
et exécutons des : télésièges
téléskis
télécabines, téléphériques

STÄDELI-LIFT AG

CH-8618 Oetwil a.S. Zurich
Téléphone 01/929 21 21

Demandez
notre documentation

AUDIO

Le mot audio est dérivé du latin et veut non seulement dire entendre, mais aussi écouter et comprendre. Les communications ne pouvant pas toujours se faire de bouche à oreille, nous recourons à l'aide de la technique pour retransmettre les sons. Pour travailler avec compétence dans la branche audio il faut avoir de bonnes connaissances de base en physique, en acoustique et de nombreuses années d'expérience en suivant l'évolution technique, afin d'apporter à chaque problème la solution qui donne entière satisfaction.

INSTALLATION ACOUSTIQUE

Equipés d'appareils de mesure de niveau de bruit, récents et perfectionnés, nous sommes à même de résoudre les problèmes les plus difficiles. Depuis de nombreuses années nous sommes spécialisés dans les sonorisations d'église, de halles diverses, de salle de conférences, de places de divertissement.

CONFÉRENCES

Dans toutes les salles de conférences, une installation acoustique est nécessaire. De très bons microphones, des haut-parleurs judicieusement répartis, assurent une excellente audition.

Souvent une installation de traduction simultanée est nécessaire ; là aussi, l'interprète doit parfaitement comprendre et être également très bien compris.

RÉGIE DU SON

Plus les prétentions de la technique sont grandes, plus nous dépendons de la régie de l'installation.

Que ce soit devant ou derrière les coulisses, l'opérateur règle, dose, suit avec toute sa sensibilité la retransmission sonore.

Les opérateurs doivent être libres de tout souci, assurés des bons services rendus par le technicien du son.

STUDIO D'ENREGISTREMENT

Nous avons à votre disposition un studio pour enregistrements et montages, équipé d'appareils de très haute qualité.

Nombreuses références à disposition.

Tout cela, nous le mettons à votre service.

Renseignez-vous !

RADIOMODERNE

**Télévision
Sierre SA**

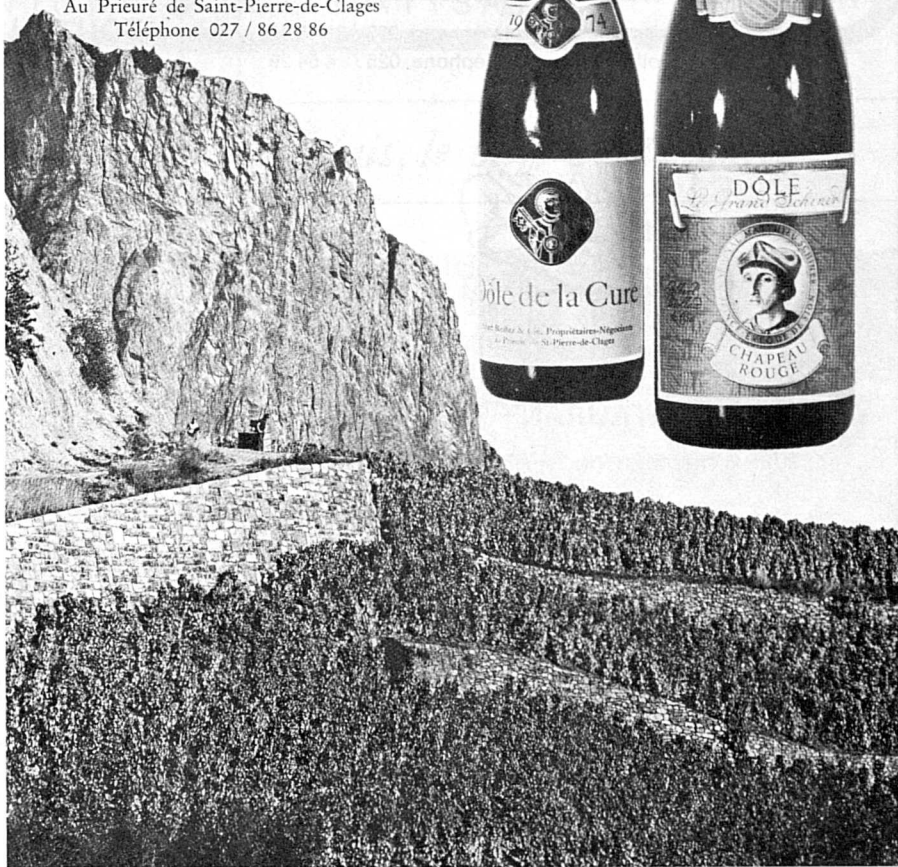
DÔLE DE LA CURE DÔLE GRAND SCHINER CHAPEAU ROUGE

deux grands vins rouges du Valais
dont on parle
et que les amateurs de bons vins
apprécient

MAISON BIOLLAZ & CIE

Vins fins du Valais

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages
Téléphone 027 / 86 28 86



Vacances hivernales en Valais



CHER-MIGNON S.A.

J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS
VIANDE SÈCHÉE DU VALAIS
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC
PRODUITS DE TRAITEUR
PRODUITS SURGELES

3961 CHERMIGNON (VALAIS)



CherMignon



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

☎ (027) 43 23 15 / 43 16 79

BOUCHERIE EN GROS — DEMI-GROS

Chez Charly

Service soigné pour les hôteliers-restaurateurs
et également pour les particuliers possédant un
congélateur

Demandez nos prix courants aux adresses suivantes :

Saint-Martin téléphone 027 / 81 15 42
Collombey téléphone 025 / 4 54 29



Lors de votre passage dans le val d'Hérens, arrêtez-vous au

CAFÉ-RESTAURANT LA MAYA

à SUEN/SAINT-MARTIN, téléphone 027 / 81 12 23

Se recommandent : M. et Mme Ch. Fuchs-Braker



**TOUTE L'EUROPE CENTRALE
SUR VOTRE PETIT ÉCRAN
GRACE A L'ANTENNE COLLECTIVE
DE TÉLÉVISION**

Services industriels de la ville de Sion

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet



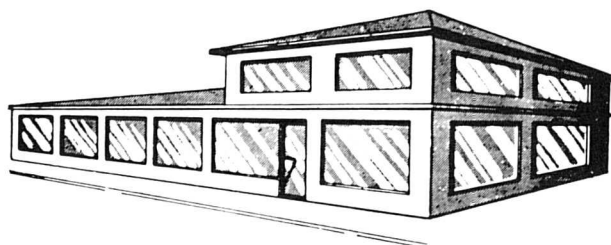
MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE S A SION



TAPIS - DISCOUNT

BURGENER S. A

Rte du Simplon 26 - 3960 Sierre - 027 / 55 03 55

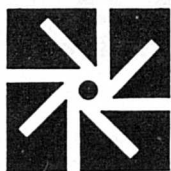


Fermé le lundi
Livraison gratuite

- Coupons de tapis
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux

Gérant : Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes



aerotechnic



Société anonyme A. + J.-P. Meyer, 3960 Sierre, tél. 027 / 55 35 55

VENTILATION • CLIMATISATION

Wallis, das Land der Ferien — Valais, le pays des vacances



Photo G. Salamin, Sierre

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Eté : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

Centre commercial et d'affaires



SOLEIL
+ FRUITS DU VALAIS
= SANTÉ

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
55 69 61

Les bons garages

Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit
55 03 08 - 09

Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

Ermitage

Famille Sarbach
55 11 20
Restauration ouverte de mars
à fin septembre

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances
Salles pour noces et banquets
Piscine chauffée
(ouverte de mai à septembre)
55 25 35

Hôtel Terminus

Salles pour banquets
(jusqu'à 250 personnes)
55 04 95

Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde
55 46 46

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 51

**Demandez les
produits de la
Distillerie BURON
Sierre**
55 10 68

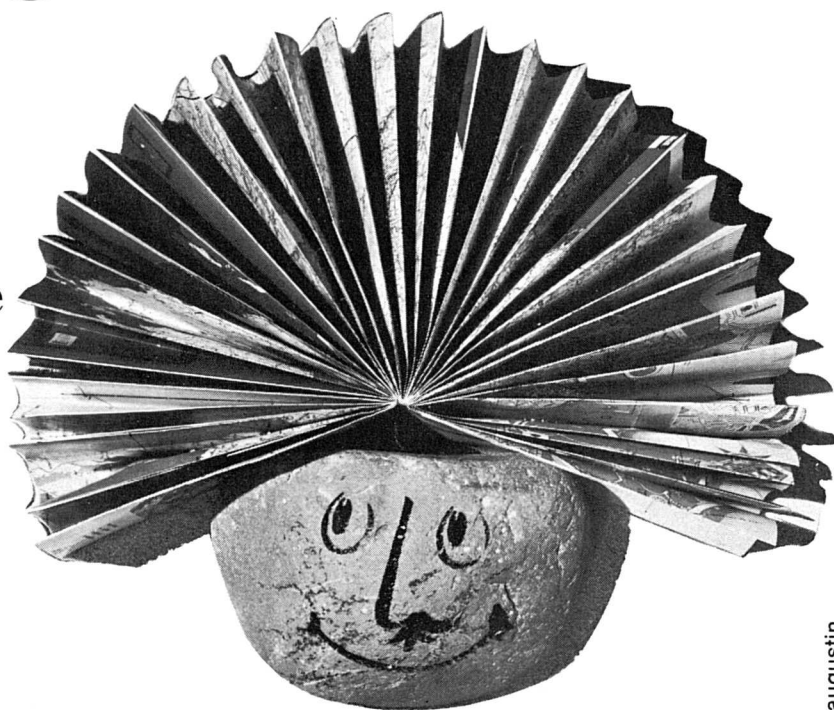


des voyages plein la tête...

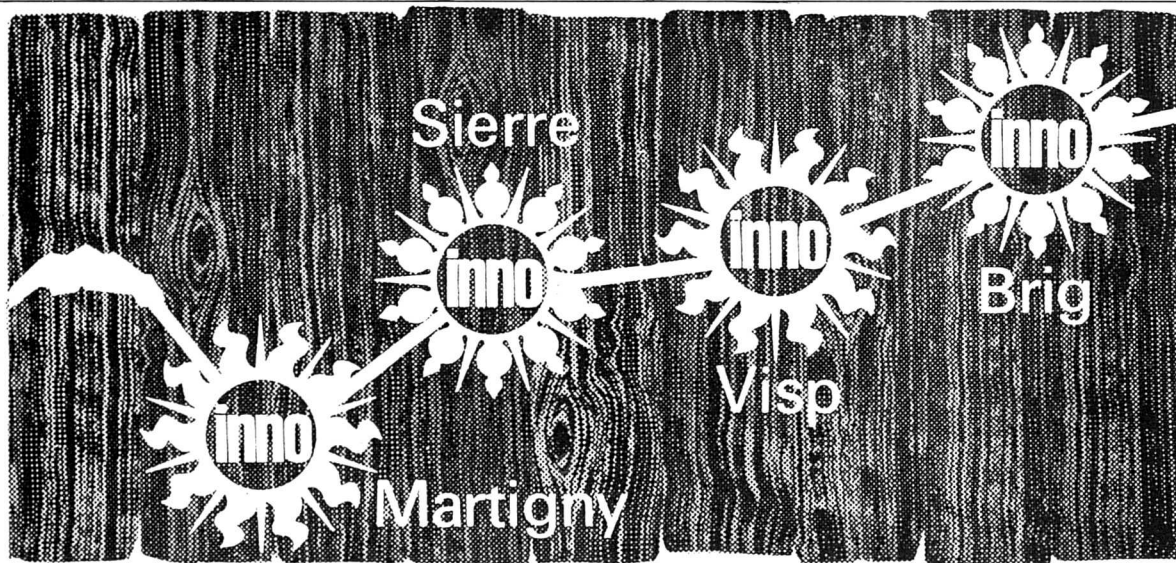
change
notices de voyage
Diner's Club
location de coffres
chèques de voyage



Union de Banques Suisses



augustin

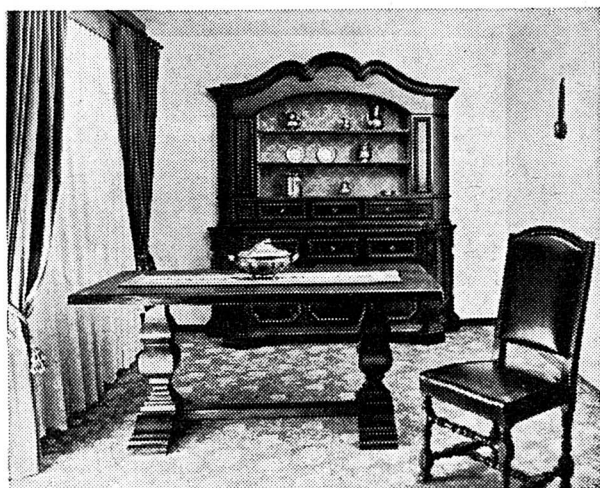


Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

LA PLUS FABULEUSE EXPOSITION DE
MEUBLES RUSTIQUES
EN SUISSE



TRISCONI & FILS

UNIQUEMENT A MONTHEY

ROUTE DE COLLOMBEY - EN FACE DE LA PLACETTE
TÉLÉPHONE 025 / 4 12 80 - 4 36 50

BIBLIOTHECA VALLESIANA

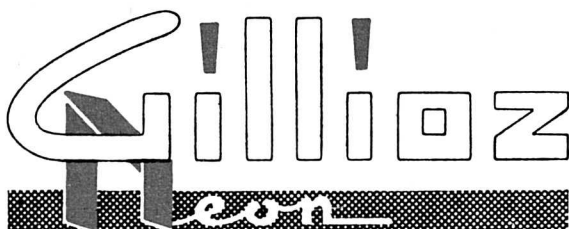
15

volumes parus

Une intéressante collection d'ouvrages
consacrés au Valais

Etudes, témoignages et documents
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny



Fabrique valaisanne d'enseignes au néon
1908 Riddes Téléphone 027 / 86 24 76



Paraît à Martigny chaque mois
Editeur responsable : Georges Pillet
Fondateur et président de la commission de rédaction :
Me Edmond Gay
Rédacteur : Amand Bochatay
Photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19
CH - 1920 Martigny 1
Abonnements : Suisse Fr. 39.— ; étranger Fr. 43.—
Le numéro Fr. 3.50
Chèques postaux 19 - 4320, Sion
Service des annonces :
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

27^e année, N° 12 Décembre 1977

Sommaire

Paix
Noël
Theo Imboden, Glasgestalter
Potins valaisans
Le livre du mois
Lettre du Léman
Télécommunications
Michel Haas, la sécurité faite homme
Télévision par câble
De l'énergie solaire au chauffage solaire
Erfolgreiches Wallis in Dänemark
Losinger S. A., soixante ans
Chandolin
Der Kunst des Kochens und Bedienens auf der Spur
Treize Etoiles-Schnuppen
Skiyll
Albert Chavaz
White holidays
Bridge
Des Sioux à Sion
Jeunes talents littéraires
Notre concours de Noël (mots croisés)
Sons de cloches

Notre couverture : « Nativité », vitrail de Theo Imboden
à l'église de Vernamiège

Dessins de Skiyll

Documents de l'Administration des PTT à Berne
Photos Autophone S. A., Bonnardot (panorama Chandolin), Frido,
Journal du Haut-Lac, Mahassen, Nouvelliste, PTT, Ritler, Ruppen

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**L'APERITIF
DES PERSONNES
ACTIVES**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**DER APERITIF
AKTIVER
MENSCHEN**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

Paix

*N'est-il pas évocateur de paix ce clocher blanchi
par l'hermine des frimas et dont la flèche rustique
adresse sa supplique au ciel ?*

*O paix, douce paix de Noël, que n'abuse-t-on pas
de ton nom !*

Paix du soir.

Paix du cœur.

Paix des braves.

*Les anges déjà t'ont chantée au lendemain de la
nuit ineffable. Souvenez-vous : « Paix sur la terre
aux hommes de bonne volonté. »*

Invocation millénaire. Evidemment, ça date...

*Mais reprise en chœur par moines et béguines. Par
des hommes de bonne volonté aussi.*

*Si le monde entier pouvait les suivre, comme il
réjouirait Celui qui lui a dit un jour : « Je vous
laisse la paix, je vous donne ma paix » !*

*Car, je vous le demande, qu'en a-t-on fait depuis ?
Il est temps de se rappeler.*

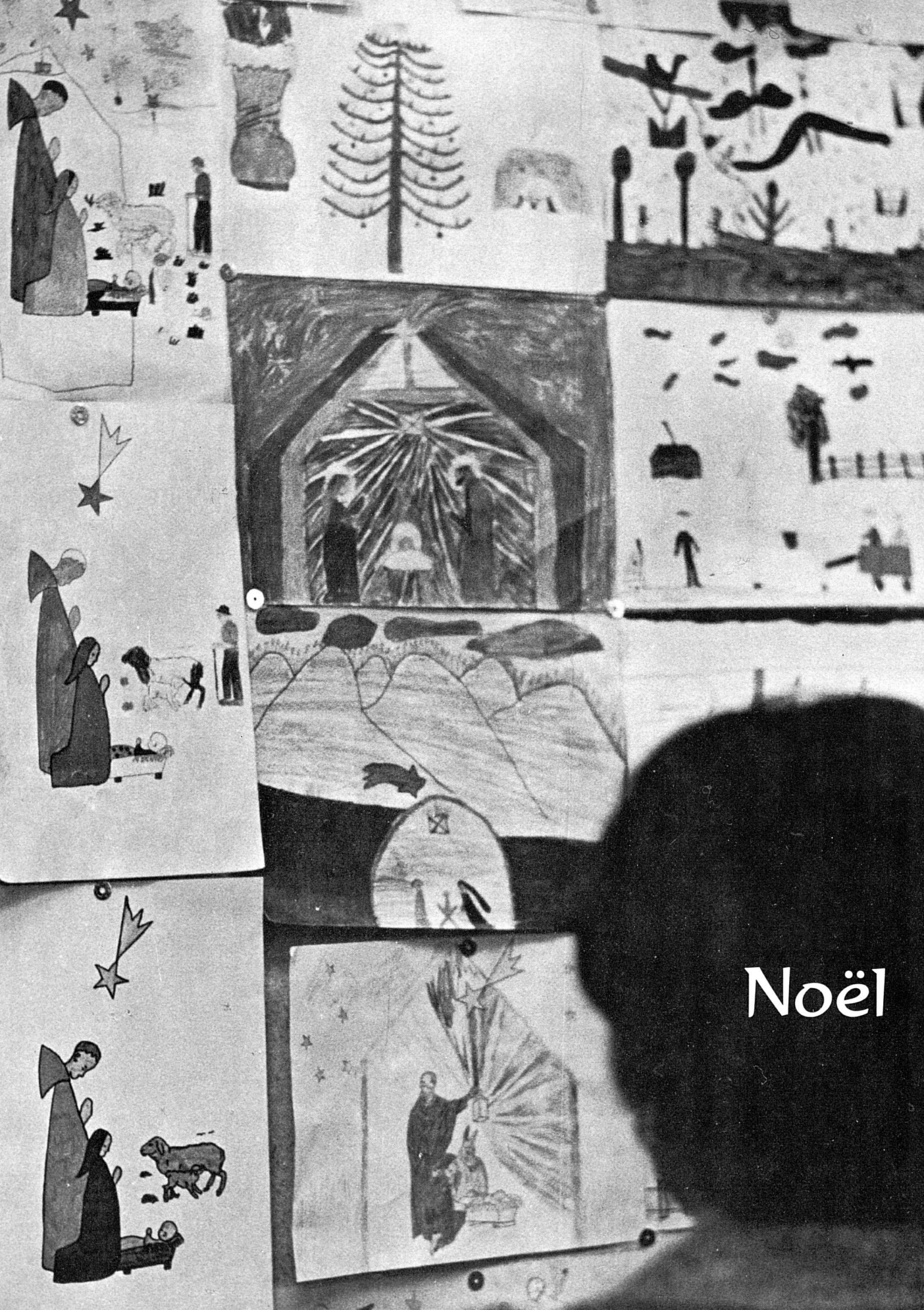
*Oublions nos rancunes. Ouvrons nos bras, tendons
la main à chacun. C'est si simple d'aimer.*

*Et, à l'aube de l'année nouvelle, formons un vœu
pour les nations et pour les gens, un vœu naïf mais
ardent, vœu de toujours, plus actuel que jamais, en
leur souhaitant avec foi en l'avenir :*

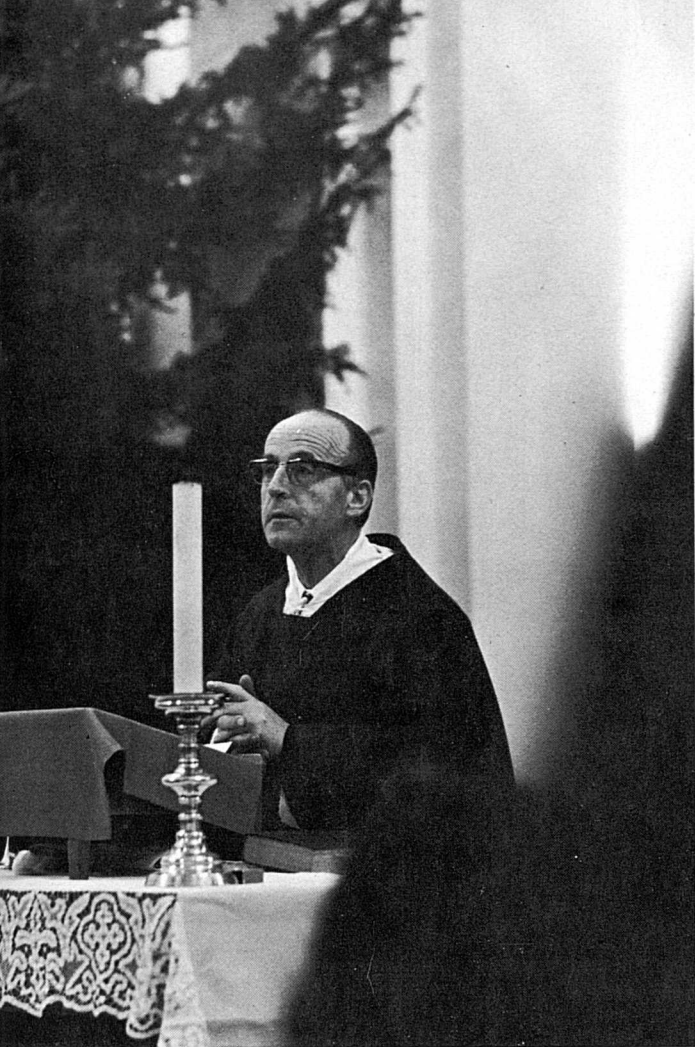
La Paix !

Cian





Noël



C'était dans le temps de Noël. A l'église Saint-Sigismond d'Agaune on célébrait une messe créole. De petits enfants avaient imaginé l'étoile, et puis la crèche et les bergers. La nef

Noël

embaumait l'encens et le sapin. Montaient les alleluias et un chant plus nostalgique venu d'au-delà des mers. Une fraternité dans la ferveur. Un Noël tout simple. Passé.



Links an der Strasse kurz vor Täsch : räumlich getrennt vom Dorf, ist das Imbo-Haus eine Welt für sich, ist Werkstatt, Heim und Boutique in einem.

Mag mancher den Kopf schütteln. Besser ist Stehenbleiben, ist das Betrachten, und noch besser ist das Hineingehen ! Wo ein seltenes künstlerisches Handwerk betrieben wird, dürfen die äusseren Formen die üblichen Formen sprengen.

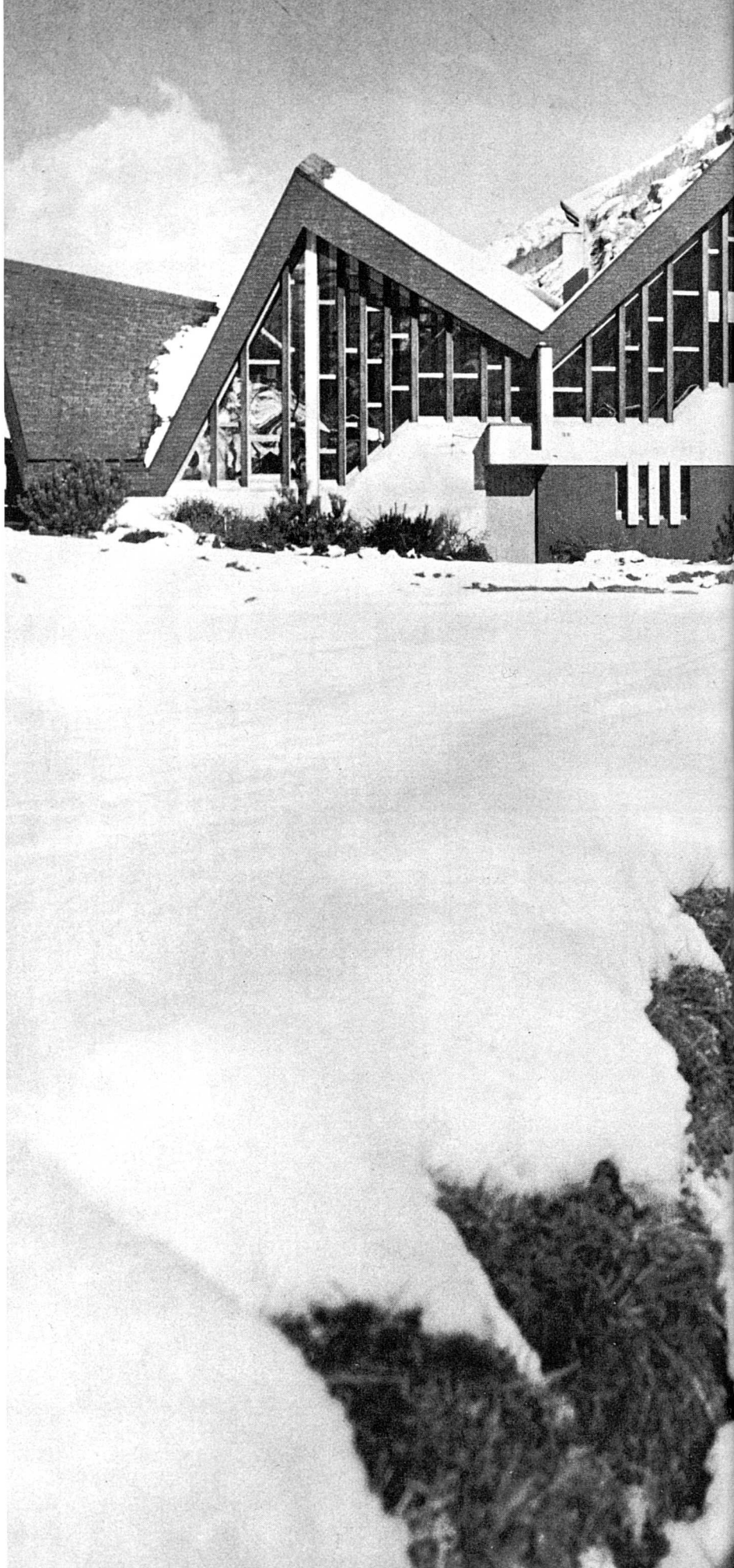
Die äussere Form des Imbo-Hauses ist eine eigenwillige. Aber wenn Sie mich fragen würden, wie Haus und Werkstatt eines Glasgestalters aussehen müssten, würde ich antworten : so wie das Imbo-Haus in Täsch ! Es hat Charakter und wirkt wie ein aus einer Kluft gebrochener Kristall.

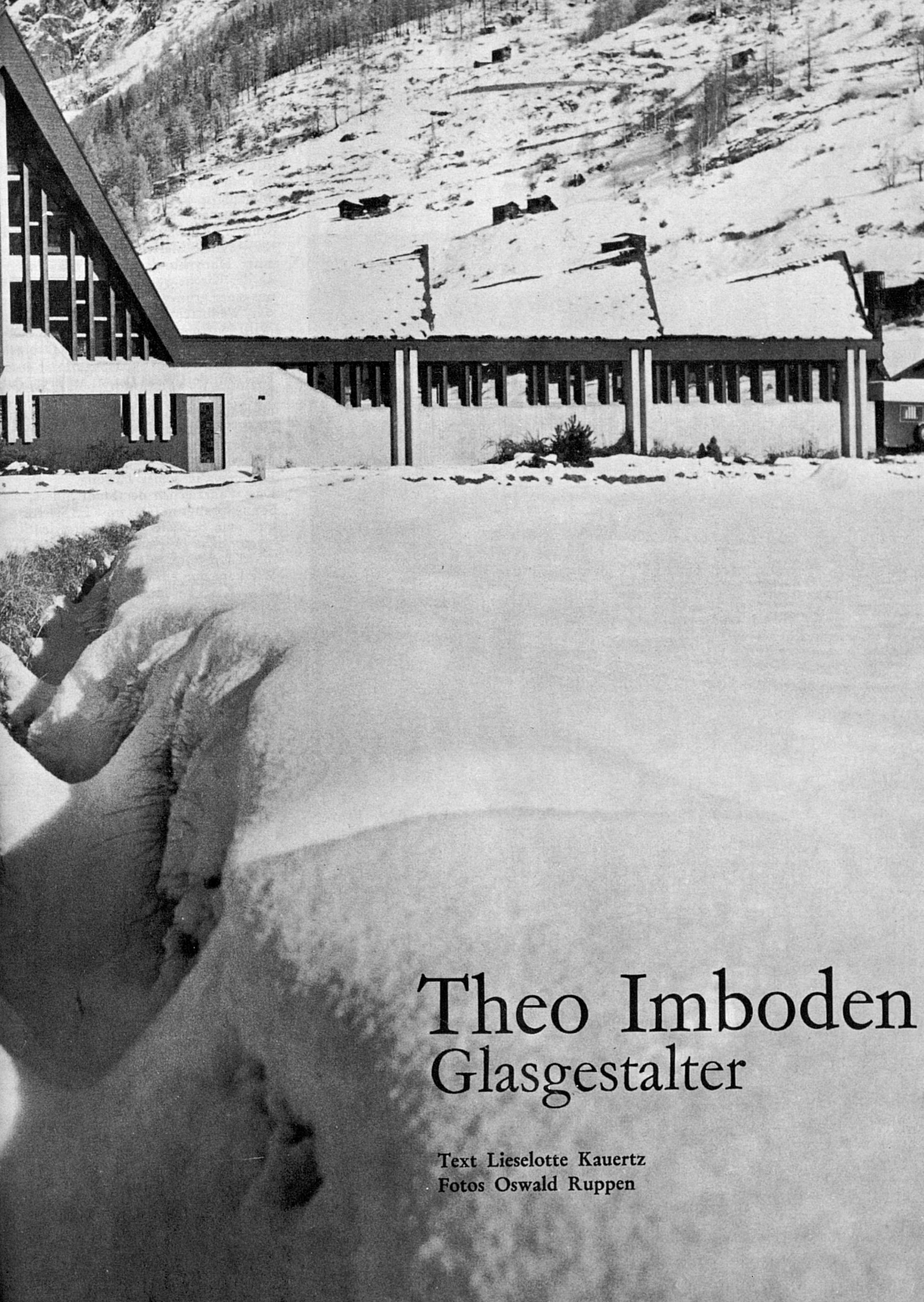
Treten Sie ein ! Schauen Sie sich um ! Sehen Sie die von der hohen Decke herabhängenden Blütenkelche ? Sie duften nicht. Aber man kann sie zum Leuchten bringen. Dort das Relief aus vernickeltem Schmiedeeisen und geschliffenem und behauenen Buntglas : es enthebt Sie des üblichen Wand schmuckes und setzt Sie täglich aufs Neue in Erstaunen darüber, wie sehr Eisen und Glas miteinander harmonisieren können. Verweilen Sie in den Ausstellungsräumen, so lange es Ihnen Spass macht. Sie entdecken mehr, als auf was Sie beim Eintreten gefasst waren.

Nur eine Holztür trennt das Repräsentative vom Kreativen. Durch die Fenster der Werkstatt blickt das Kleine Matterhorn. Farbige Glasmuster im Kleinformat lehnen gegen einige Fenster, und das Tageslicht bricht sich in ihnen.

Das Spiel der Farben und Formen für grosse Kirchenfenster hat in dieser Werkstatt Theo Imbodens auch seinen Anfang genommen.

Im Oberwallis sind es die Kirchen von Gampel, Glis und Lalden, die mit Fenstern aus der Täscher Werkstatt aus-





Theo Imboden Glasgestalter

Text Lieselotte Kauertz
Fotos Oswald Ruppen



gestattet sind. Der Entwurf dazu war ein Teamwork zwischen dem Glasmaler Willi Hartung aus Vigoltingen/Thurgau, respektive W. Kaufmann aus Effretikon/Zürich und dem Kunsthandwerker Theo Imboden.

Ein anderes Zweigespann ergab sich für die Kapelle des Altersheimes St. Martin in Visp, die mit zwei Zyklen Glasfenster erst kürzlich ausgestattet wurde. Den Marienzyklus und den der vier symbolisierten Evangelisten entwarf Hans Loretan, Brig.

In der Kirche von Vernamiège leuchtet aus einer grün-violetten Farbsymphonie das Weihnachtsthema, Teamwork von Willi Hartung und Theo Imboden; zugleich Gegenstand unseres farbigen Titelbildes.

Ein sakrales Werk ganz anderer Art ist der Altar mit verklärtem Christus oben auf der Täschalp in der Täschalpkapelle. Altartisch und Kruzifix sind aus amethyst- und rauchfarbenem Glas und Metall. Die Wirkung ist die eines Edelsteins in seiner Fassung.

Das Wahrzeichen der Stadt Siders, die Sonne, prangt in Glas im « Le Sierrois », und man begreift ihre ausserordentlich segensreiche Wirkung auf diesen Teil des Rhonetales.

Wie kam nun ein aus einer Familie mit sechs Kindern stammender junger Täscher auf den Beruf eines Glasgestalters? Die Antwort lautet: indem er zunächst Maler lernte!

Das gibt noch keine Erklärung und keinen Zusammenhang, gewiss.

Die Malerlehre absolvierte Theo Imboden jedoch bei einem Meister in Einsiedeln.

In Einsiedeln wurde 1953 gerade das Kloster renoviert, und dem Malerlehrling aus Täsch fiel die Aufgabe zu, Wände und Engel abzuwaschen. Tag für Tag. Anderthalb Jahre lang. Da hängte es ihm aus!

Ein verständnisvoller Gewerbeschullehrer vermittelte dem Oberwalliser darauf Kontakt mit dem als Heraldiker und Glasmaler — und hier besonders als Kopist alter Glasmalereien — bekannten Meinrad Liebig aus Einsiedeln.

Das war eine Sternstunde!

Hier fand Theo Imboden, was er suchte.

Meister Liebig ermöglichte dem kunsthandwerklich talentierten Täscher den Besuch der Kunstgewerbeschule in Zürich während dreier Jahre.

Ausgebildet, arbeitete Theo Imboden noch ein halbes Jahr in Einsiedeln. Dann zog es ihn weiter.

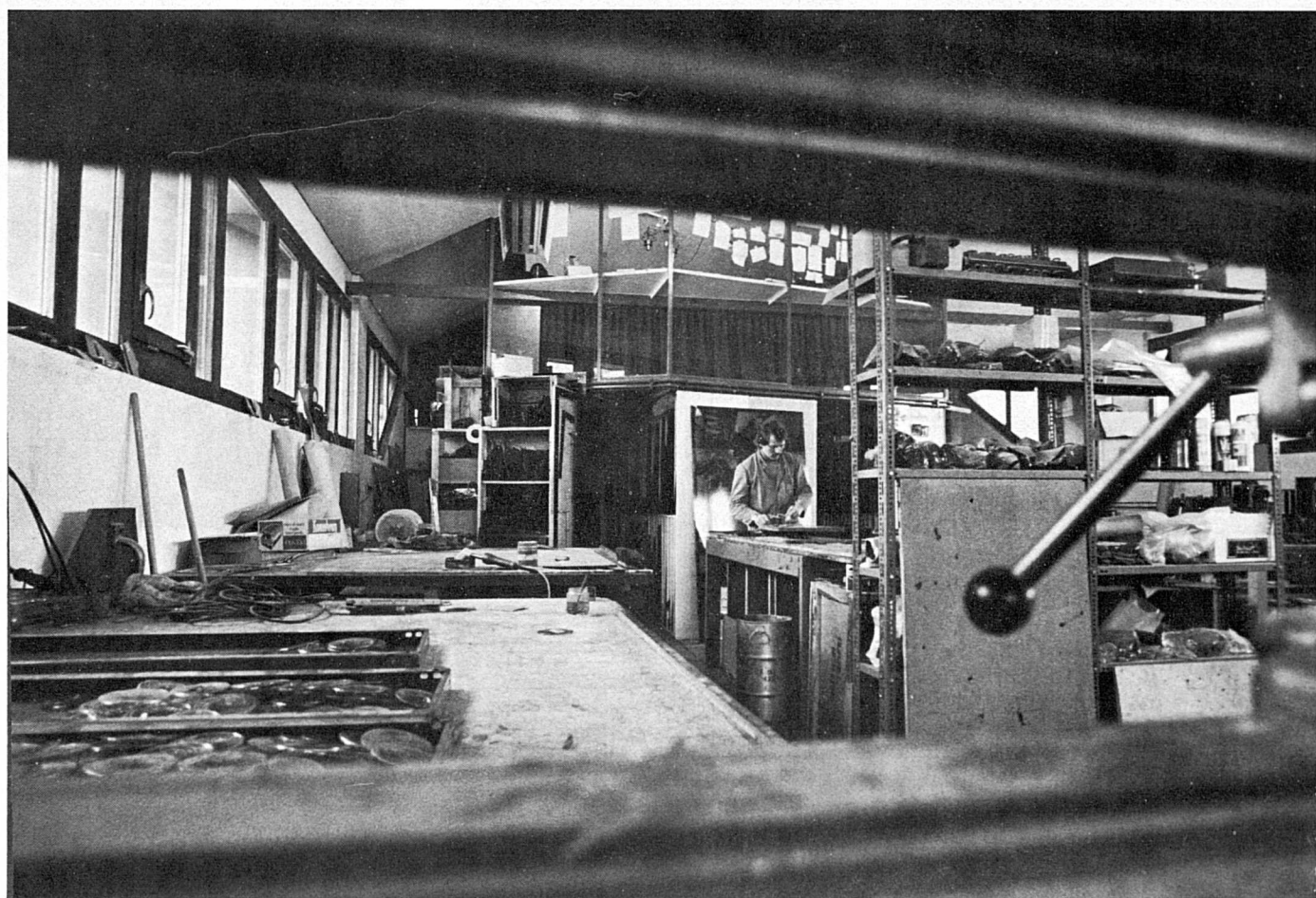
Zuerst nach Bietigheim bei Stuttgart zu Richard Holy, dann zurück ins Wallis. Bereits 1959 eröffnete Theo Imboden in Täsch ein eigenes Atelier. Im Dorf kern. Dreizehn Jahre später, 1972, baute er das Imbo-Haus.

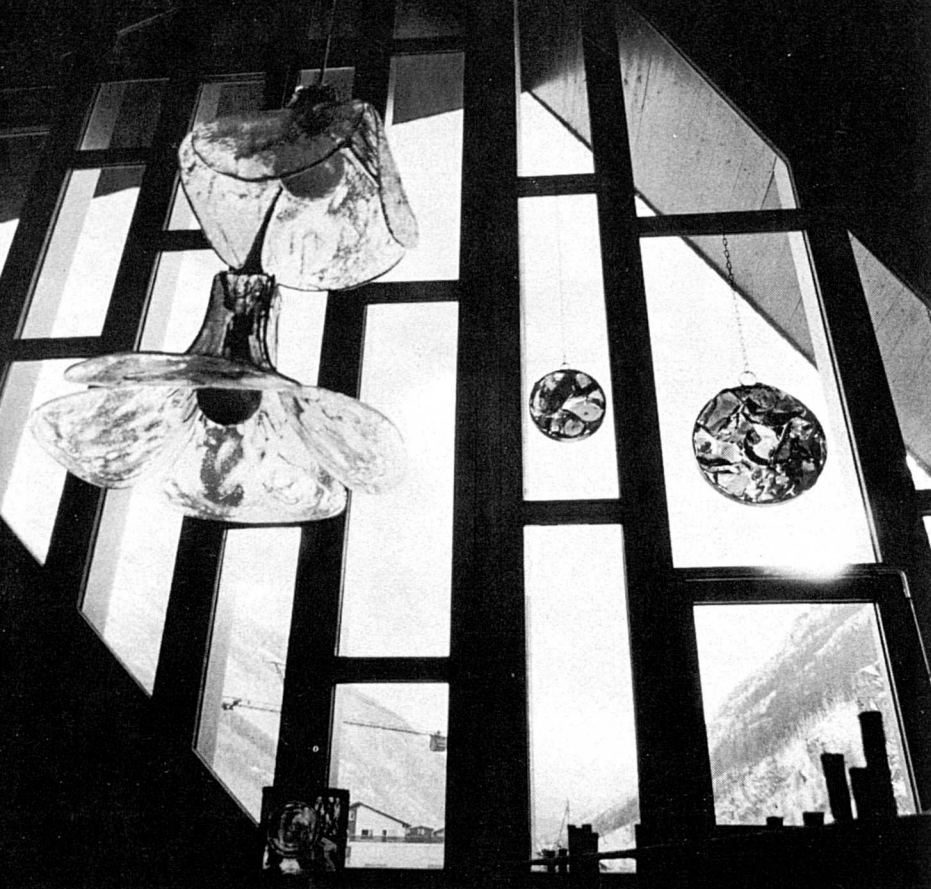
Hier arbeiten inzwischen neun Personen: drei in der Metallabteilung der

Imbo-Haus. Une silhouette insolite, rappelant une église nordique, surgit dans la plaine de Täsch. C'est la maison-atelier du maître verrier Theo Imboden. L'artiste, issu d'une famille paysanne du lieu, apprend son métier aux Beaux-Arts de Zurich. Après des stages à Einsiedeln et à Stuttgart, il ouvre en 1959 un modeste atelier dans son village natal. En 1972, il s'installe dans l'actuel bâtiment. De nombreuses œuvres ornent les églises de Gampel, Glis, Lalden, Randogne et Vernamiège — dont un détail figure sur la couverture du présent numéro. Theo Imboden s'attache surtout à créer des objets où il combine le verre et le métal. Là il s'exprime en toute liberté, et c'est dans cette voie qu'il envisage le futur.



En visite chez le maître verrier Théo Imboden





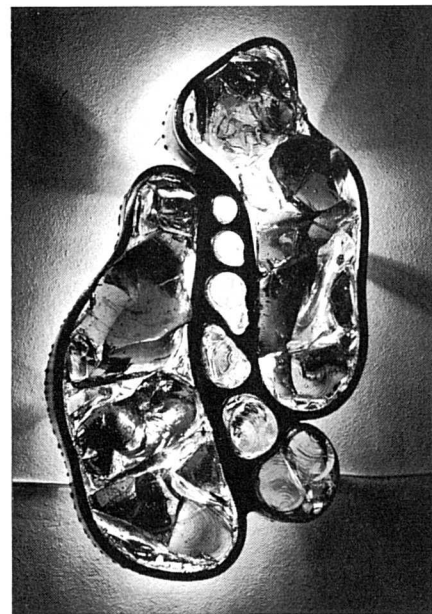
Werkstatt, vier in der Kunstglaserei und Glasmalerei — einschliesslich des Meisters — seine Gattin in der Buchhaltung und eine Angestellte in der Boutique. Eine weitere Angestellte betreut die Boutique in Zermatt, die eine Art Vorposten im internationalen Kurort ist.

International waren auch die Reisen, die der Glasgestalter in den Jahren seit Einsiedeln unternahm. Sie führten ihn nach Skandinavien, nach Deutschland, nach Spanien und Mexiko. Besonders in Mexiko — so sagt er — habe er einen tiefen Eindruck erhalten und Impulse bekommen, die ihm bei seiner Arbeit zugute kommen.

Ebenso international sind auch bereits die Werke aus der Täscher Werkstatt « verteilt ».

Sie stehen u. a. in Mexiko. Und sie könnten auch am Persischen Golf stehen, wenn nicht die Frage der Begleichung jeweils eine heikle wäre. Australien vielleicht? Warum nicht!

Es ist zwar der kleinste Erdteil, aber auch kleine Erdteile geben Künstlern und Kunsthandwerken die Möglichkeit, bleibende Werte zu schaffen, auch wenn man sie aus der Schweiz importieren muss.



Seine Zukunft sieht Theo Imboden in der Gestaltung von Reliefs und Skulpturen aus Glas und Metall.

Das Glas kommt von der — man ist versucht zu sagen: böhmischen Grenze — muss aber sagen « tschechischen Grenze », und man weiss um seine Güte.

Was diese Skulpturen und Reliefs in Buntglas und vernickeltem Schmiedeeisen oder geschmiedeter Baubronze darstellen? Nun — im Imbo-Haus in Täsch erfahren Sie mehr darüber!

L. K.



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émiré

Mon cher,

Au moment où cette missive te parviendra, les Helvètes auront dit s'ils veulent un impôt sur la richesse.

— Moi, je suis contre, m'a dit un voisin qui est loin d'être plein aux as, car on ne sait jamais ce qui peut vous arriver !

Cela m'a fait penser à cette boutade d'un vieux routier du journalisme valaisan, aujourd'hui disparu, et à qui il manquait toujours nonante centimes pour faire un franc : « Les riches, on leur tapera dessus jusqu'à ce qu'on en soit ! » Et le pire, dans toute cette affaire, c'est que chaque homme a toujours plus pauvre ou plus riche que lui selon le côté vers lequel il se tourne.

Par bonheur et pour te consoler de n'être pas au sommet de la hiérarchie voici un propos cité en tête de la brochure qui a combattu cet impôt : « L'excès de richesse est peut-être plus difficile à porter que la pauvreté ».

Pauvres riches, va ! Toi et moi, au moins, nous ne craignons pas de nous faire enlever et rançonner. Mais après tout, se faire rançonner par des hommes en cagoule ou simplement par l'Etat, quelle différence ?

Le même jour on aura également demandé aux Suisses s'ils veulent un service civil.

Pour les gens de ma génération qui ont chanté « Au bord du Rhin guidez-nous au combat ! » et « Debout, debout, repoussons l'étranger ! » c'est évidemment impensable. Surtout dans ce pays où chaque enfant naît soldat.

Mais, au fait, ce service civil c'est pour les objecteurs de conscience. Cela m'a donné l'idée de créer un club d'objecteurs face au fisc ; comme prestation de remplacement on leur ferait balayer les rues.

Après tout, on m'a enseigné que le droit de propriété, c'est sacré ! Et ce sera peut-être la réponse à l'impôt sur la richesse ou à d'autres spoliations du même genre.

Nous aurions ainsi les purs qui refusent de donner leur argent à ce vil Etat — pour ce qu'il en fait ! — et les crétins de contribuables qui paient leurs impôts.

Mais je ne veux pas te donner d'autres idées subversives, vu ton tempérament déjà proche de l'objection et de la contradiction.

Tu auras appris probablement que dans ce pays fluoré qui extermine tout, on a fait des récoltes record en carottes, en raisins, en tomates et en oignons. Ce dernier produit est assuré de son écoulement grâce à ses vertus curatives couvrant un large éventail de maladies : tout le monde sent l'oignon depuis quelque temps.

En revanche, pour les carottes et le vin, il faudra s'y mettre.

Ah ! à propos du fluor, que je te raconte la visite d'un des pourfendeurs de ce gaz lâché dans la nature par les fabriques d'aluminium et dans la pâte dentifrice par des gens soucieux de notre denture.

En moins d'une demi-heure il m'a lâché, lui, la fumée de quatre cigarettes Gauloises sans filtre, polluant mes poumons avec une quantité de gaz toxiques qui est un multiple de ce que j'ai emmagasiné comme fluor au cours de ces dernières années.

Ceci pour ne point te décourager de revenir en Valais, malgré le mal qu'on en dit et propage.

Bien à toi.



Sportissimo

Qui n'a lu un des innombrables billets parus sous le titre "Jouons le jeu" dans la presse valaisanne ? Son auteur : Josy Vuilloud, authentique ressortissant du Vieux-Pays émigré depuis pas mal de temps en terre bernoise. Pourquoi avoir sélectionné et publié, parmi un millier et plus d'articles, la centaine qui composent "Sportissimo" ? L'auteur l'avoue sans fausse modestie : "... un peu par présomption... un peu aussi par désir de paraître — lire être édité (réd.) — et de se faire entendre, puisque c'est le propre de ceux qui, un jour et une fois pour toutes, ont succombé à la tentation d'écrire. Pour répondre au vœu de tant d'amis et de lecteurs qui, depuis un bon quart de siècle, me font apprécier le prix de leur fidélité."

Des billets par centaines ! Autant de réflexions pertinentes livrées semaine après semaine, au gré des événements et de la fantaisie de l'auteur, sur ce grand mouvement, irréversible, qui enthousiasme et déchaîne la passion des foules du vingtième siècle : le sport.

Un livre de 136 pages, de lecture agréable, préfacé par Vico Rigassi, aux éditions du Panorama, Paul Thierrin, éditeur à Bienne. Bo.

Défi : deux hommes, un 8000

Dans la relation que nous avons faite de ce livre dans notre numéro de novembre, nous avons omis de préciser que la diffusion de l'ouvrage édité chez Arthaud était assurée par Payot à Lausanne.

134 a reçu

"La parole est aux historiens : La Suisse romande de 1900 à nos jours", cahier N° 27 de l'Alliance culturelle romande. — "Echo", revue des Suisses de l'étranger. — "Panda Nouvelles", périodique suisse du Fonds mondial pour la nature (WWF). — Revue "Flair". — "Revue internationale de l'enfant". — "Photo", revue bilingue de photographie. — "Transvalair", journal de la Cie de transport aérien, Sion.

Sicile — Iles Lipari

La Maison Kümmerly & Frey, à Berne, a acquis une réputation mondiale dans le domaine de la cartographie. Elle a lancé, depuis une vingtaine d'années une collection de volumes géographiques, "Merveilles de notre monde", dont quelques-uns sont publiés en français et diffusés par Elsevier Séquoia, Bruxelles/Paris. En voici un, "Sicile — Iles Lipari", de Tomas Micek :

Ce n'est pas la Sicile encombrée, dénaturée, anonyme des guides de voyages habituels que nous propose l'auteur, mais une terre inviolée, inconnue, profondément attachante, tant dans ses paysages insolites de l'intérieur du pays que dans l'expression la plus authentique de l'âme de ses habitants. Le premier chapitre de cet ouvrage étudie les différentes espèces



lettre du l'eman

En ce dernier mois de l'année, parce que l'âge de raison, réel ou présumé tel, approche de celui de la retraite pour des contingents disposés à mesurer le temps, on sourit à ceux qui se laissent vivre, sans les envier toujours. On s'interdit de croire à ce qui ne coule pas de source, et la communion est aisée avec les vérités diffusées, entre autres, par la Ligue vaudoise pour la protection de la nature qui se penche, chaque mois, sur les prérogatives naturelles du canton.

Une chronique rédigée par un homme de bon goût et de bonne foi commente des images qui chantent des valeurs ou condamnent des excès. Cela va de la suppression d'une haie aux piquants invisibles qui s'imposent sans rémission à la cruauté des techniciens de la route.

La notion des améliorations foncières n'est pas toujours populaire. Je me rappelle avoir suivi des propos d'ingénieurs agronomes et ruraux dont on attendait le mieux sans accepter le pire. Mon père en était, à Mont-Calme, ce champ d'essais fédéraux fauché par le CHUV qui n'en était pas à dix millions près. Les convives s'exprimaient sans détours et le collégien que j'étais se demandait si on n'allait pas les priver de dessert. Des amis de mon père en avaient aux techniciens et aux politiciens — la rime n'est pas forcément riche — soucieux d'assurer un drainage parfait. Tapi au coin d'une table sans tapis vert (la nature s'en chargeait), je suivais discrètement les échanges animés par le conseiller d'Etat Troillet, le plus Valaisan des antagonistes résolus.

Ce genre de propos interdit généralement des solutions immédiates. Un « oui » trop coulant coule le navire. Les sophistes pensent qu'il faut vivre. Pas forcément « bien vivre », mais pour le mieux.

La Sarvaz est née de ces échanges paisibles, parfois ardu, qui ont pris de l'âge. Et de la raison. Le fendait et l'Aigle, en douce alternance, facilitait les discussions, sans toujours les conditionner.

* * *

La nature n'a pas tort, tant qu'elle échappe aux excès de l'homme. Nous suivons avec intérêt les efforts de la Ligue vaudoise pour la protection de la première, la seconde ne méritant pas toujours que l'on rationne ses réactions.

Sur le plan national, l'Office national suisse du tourisme se préoccupe de faire valoir ce qui est digne d'attention. Cela se décroche des patères de nos compartiments de chemins de fer, dans le style fédéral comme dans le domaine privé.

Des pages en couleurs et des textes au style coloré font revivre ce qui est vrai dans la générosité graphique. Chaque mois a sa mesure. Les écrits donnent le bras aux images, dans les trois langues qui se veulent nationales et s'enrichissent, souvent, d'un anglais ou d'un romanche bienvenus. La place est mesurée, sur le papier, et l'éditeur en est tout déconfit, mais se réjouit de penser que la réalité offre tant de lumineux contrastes. « Treize Etoiles » a aussi ses privilèges, dans un offset raffiné et, au seuil de 1978, nous souhaitons à ses éditeurs et collaborateurs de connaître, à l'an nouveau, les satisfactions qu'ils méritent ; celles que vous savez et qui sautent d'une vallée à l'autre, d'un pic à un autre, à toutes les altitudes, avec les glaciers aux lumineuses sérénités.

P. Latimer



et le rôle multiple et varié de la végétation croissant sur le sol sicilien.

Le cadre une fois posé, le reste suit tout naturellement, comme ces poèmes séculaires que se répètent encore les générations : rites et chansons des moissonneurs, portrait du charretier en bonnet de fourrure, théâtres de marionnettes en tant que moyen d'expression culturelle, fastes des Pâques albanaises, folklore et traditions des colonies gallo-italiennes, trésors de l'architecture antique, médiévale ou moderne, histoire successive des dominations étrangères, étude et manifestations du volcanisme toujours en action.

Au nord-est de la Sicile, les îles Lipari s'étendent sur la mer Tyrrhénienne "comme les sept étoiles de la Grande Ourse", permettant d'étudier ce genre d'archipels comme le ferait une maquette de musée.

Fontaines des campagnes vaudoises

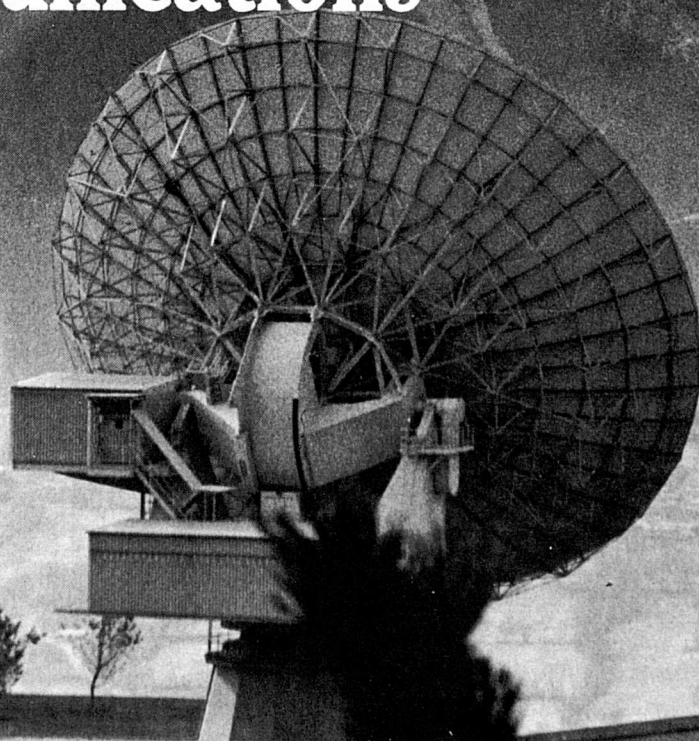
Les villages vaudois ne seraient pas ce qu'ils sont sans les fontaines. Présence à peine remarquée ! Pourtant ces eaux publiques et continues, offertes au goulot, sont une caractéristique remarquable de nos régions ce flux discret d'un élément vital, c'est l'âme d'une rue, d'une place, d'un carrefour ou d'un verger.

Paul Bonard, ancien professeur au gymnase de la Cité à Lausanne, domicilié aujourd'hui à Apples, a consacré sa retraite à un travail de grande envergure sur les fontaines du Pays de Vaud. Pendant des années, il a parcouru les villages, souvent surpris de constater que les habitants ne connaissent plus l'existence de leurs fontaines. Dans les communes qui lui ont ouvert leurs archives, il est allé à la recherche des carriers et des fonteniers, découvrant leurs noms, leurs traditions, leurs techniques, leur vocabulaire.

L'histoire des villages et de leur vie quotidienne s'enrichit, avec cet ouvrage, d'un chapitre nouveau et fascinant. Mais Paul Bonard ne suscite pas seulement un plaisir de lecture. Il ouvre nos yeux sur les choses qui sont devant nous. Il nous incite à la promenade en nous proposant le plaisir simple et profond d'admirer l'utilité, la beauté, la variété des fontaines campagnardes, si vivantes sous le ciel des quatre saisons.

Un magnifique ouvrage de 192 pages, au format 23,5×27,5 cm., plus de 150 illustrations en noir et en couleurs dues à J.-M. Bischoff, J.-P. Griesel, J.-Cl. Huber et M. ImSand, aux Editions 24 Heures, avenue de la Gare 39, 1001 Lausanne et dans les librairies.

Télécommunications

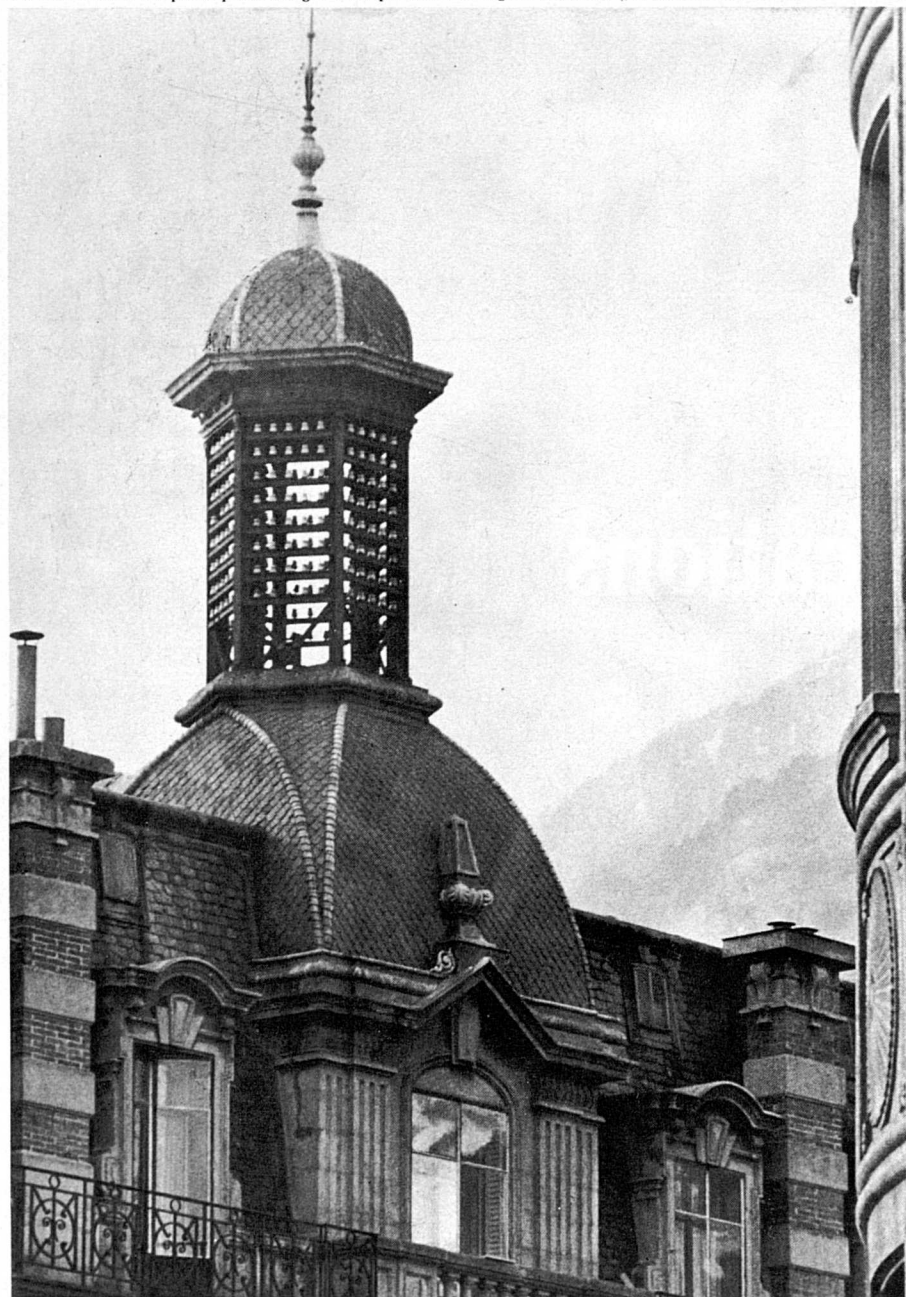


Télécommunications

Le progrès au service de la population

Un reportage Robert Clivaz

L'ancien central téléphonique de Brigue d'où partaient les lignes aériennes (les isolateurs sont encore visibles)



Nos ancêtres n'avaient pas à leur disposition les moyens modernes de communication et ils devaient se contenter, pour renseigner leurs amis ou leurs familles, de recourir aux estafettes ou aux fumées qui montaient vers le ciel. Ces feux s'allumaient en des endroits particulièrement visibles du canton et nous remarquons que les techniciens modernes implantent leurs installations à la même place.

C'est que, pour transmettre un message dans le canton, il faut faire face aux nombreux obstacles que constituent les hautes montagnes séparant les vallées, l'escarpement des régions de montagne et la configuration particulière du Valais. Les efforts entrepris un peu partout pour équiper le pays en téléphone, en liaison téléx, en programmes de télévision n'ont pas les mêmes dimensions dans une région plane que dans un pays accidenté. Aussi, chaque solution multiplie par cinq ou par dix les difficultés inhérentes à l'implantation de moyens modernes de communication. Fidèle à son principe de se mettre le plus possible au service de la clientèle, quelles que soient ses exigences, la Direction des téléphones de l'arrondissement de Sion (DAT) a accompli de véritables prodiges pour équiper le canton.

Un coup de fil, c'est si facile !

Le slogan que l'on trouve un peu partout maintenant « un coup de fil, c'est si facile ! » concerne, bien sûr, l'abonné au téléphone. Il s'estompe rapidement lorsque nous nous plaçons du côté des réalisateurs. Alerte centenaire, le téléphone a été implanté, en Valais, en 1890, avec la transformation du bureau télégraphique de La Souste, ceci pour la transmission interne des télégrammes



en phonie au bureau de Loèche-Ville. Le premier central téléphonique d'une capacité de 50 abonnés est mis en service à Sion, le 1^{er} septembre 1896, ceci à la demande expresse des futurs abonnés, avec l'appui de la Municipalité et du Gouvernement valaisan.

L'automatique a fait son apparition en Valais en 1927 avec la mise en service d'un central reliant 37 abonnés aux Mayens-de-Sion.

Le téléphone allait connaître un essor particulier dans le canton, et des 640 raccordements de 1910, l'on a passé à 7819 en 1950, à 16 291 en 1960, 40 000 en 1970, 60 000 en 1975 et arriver actuellement aux 70 000.

Il est, ainsi, entré dans les mœurs et personne ne pourrait plus s'en passer. Et nous restons quelque peu songeurs en lisant les publications de l'époque qui avaient à vanter les téléphones pour que la clientèle augmente. « Nous sommes heureux et fiers de coopérer à la diffusion — dit le prospectus — d'un objet de première utilité tel que le téléphone. Le service téléphonique suisse est l'un des mieux organisés du monde. Le téléphone est l'une des plus grandes inventions qui aient été réalisées pour nous faciliter l'existence. C'est non seulement un confort appréciable, mais aussi un auxiliaire utile, dont l'usage permet de réaliser des économies ». Les slogans, actuellement, sont plus incisifs.

Un jeu sans frontières

Conçu pour permettre aux hommes de communiquer rapidement entre eux, le téléphone ne pouvait se limiter aux territoires nationaux que découpent les frontières politiques. Rapidement, il passa par-dessus les frontières. En 1906, déjà, profitant de l'audace de bâtis-

Copie

TELEGR. DIRECTION
9. AUG. 95
n. 684-1

Le Conseil municipal de la Ville
de Sion

Sion, le 6 Août 1895

au Conseil d'Etat du Canton du Valais
Sion

Monsieur le Président,
Messieurs les Conseillers d'Etat.

Nous avons l'honneur de vous adresser au nom d'un groupe d'habitants de la ville de Sion un engagement d'abonnement au téléphone.

Le besoin d'établissement de stations téléphoniques s'étant déjà fait sentir à Sion en 1892, la municipalité de Sion a déjà fait alors des démarches auprès de l'administration fédérale des télégraphes pour demander à être reliée au réseau téléphonique suisse.

Le nombre d'abonnements pour garantir une recette de 3000 francs n'ayant pas pu être obtenu à cette époque, il n'a pas été donné suite à nos démarches.

La situation a aujourd'hui changé et le Conseil a décidé de s'inscrire pour un abonnement et de vous prier de faire, au nom de la ville de Sion, les démarches auprès de l'administration fédérale pour être reliée au réseau téléphonique suisse.

Encluse vous trouverons la liste d'adhésion à l'abonnement.

Truilles après ce.

Le Secrétaire *(L. S.)* Le Président de la Municipalité de Sion
signé/ H. Ritzler signé/ H. de Rivaz.

La ville de Sion désirant une station centrale reliée à celle de Monthey

Pr. Copie conforme

Le Gouvernement du Canton du Valais
au Bureau des télégraphes à Sion

Doit:

N. des télégrammes consignés pendant le mois d'octobre fr. 36.50

Q. s. 2.15

Total fr. 38.65



seurs de l'époque, il franchit les Alpes, au Simplon, par le tunnel ferroviaire. L'éventail allait en s'amplifiant de mois en mois et l'une des dernières réalisations est la pose du câble coaxial Martigny-Aoste, en 1972.

Ces communications internationales — dont la plupart sont à sélection automatique — ne rendent pas seulement service aux Valaisans s'en allant à l'étranger mais, surtout, aux touristes qui choisissent de plus en plus le Valais comme lieu de séjour. Ils peuvent communiquer avec leur lieu de résidence, où qu'il se trouve dans le monde. Il n'est qu'à voir, en pleine saison touristique, l'afflux des communications internationales dans nos stations pour s'en persuader.

Et, pendant que l'on s'efforçait d'étendre les possibilités au plus grand nombre de pays, d'autres équipes s'attelaient à une tâche plus régionale mais non moins ardue : les liaisons avec les cabanes de haute montagne, avec des équipements sans fil dont la première installation fut inaugurée en 1940, entre le Gornergrat et la cabane du Mont-Rose.

De la parole à l'image

Puisque des esprits particulièrement inventifs avaient découvert la transmission des images, le Valais n'allait pas demeurer en reste pour assurer la couverture de tout son territoire par les ondes transmises des studios et entrant dans toutes les familles par le truchement de la télévision.

Il fallut, là encore, accomplir des prodiges car si les lignes téléphoniques peuvent épouser la configuration du terrain, les ondes de la télévision doivent avoir le champ libre pour arriver à destination.

D'où l'implantation de nombreux émetteurs qui sont placés partout où les conditions d'efficacité sont les meilleures. Telles de grandes aiguilles dressées vers le ciel, les antennes tricotent, chaque jour — et par n'importe quel temps — les ondes de leur région pour composer le programme transmis au téléspectateur.

L'introduction des divers programmes suisses et, en certaines régions, la télévision par câble reliée à une antenne collective ont permis le développement réjouissant de ce secteur dans le canton. Actuellement, 102 équipements d'émission TV sont en service à 41 emplacements différents, si bien que l'on compte un émetteur ou réémetteur pour seulement 570 téléspectateurs (moyenne suisse : 3100).

La grande oreille

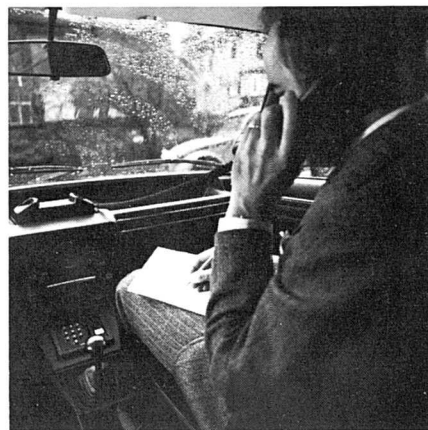
C'est ainsi que l'on nomme, très souvent, la station terrienne suisse pour transmission par satellites, construite à Brentjong, près de Loèche.

Cet imposant appareillage, digne des temps modernes, a été implanté en un endroit particulièrement favorable et les rapports d'experts soulignent que c'est l'endroit offrant les conditions optimales. En 1971, débutaient les travaux de projet de construction et c'est le 9 janvier 1974 que la station a été mise en exploitation. Grâce à cette réalisation, le Valais, qui connaît de nombreux problèmes pour desservir tout son territoire en matière de télécommunications, joue son rôle de lieu d'échanges internationaux et sort de son isolement géographique.

La construction de cette station a coûté 42 millions de francs et son exploitation revient à 8 millions par année.

L'antenne de Ravoire sur Martigny





Le téléphone dans sa voiture



Sans entrer dans les détails techniques, précisons qu'une telle station — dont l'antenne a un diamètre de 29,6 mètres et une surface de 750 m² — échange, par l'intermédiaire des satellites de télécommunication, le trafic téléphonique et télégraphique ainsi que diverses données et informations. Le satellite se trouve à environ 36 000 km. d'altitude, au-dessus de l'Equateur.

Radio, télex, télédiffusion

Les télécommunications ont de multiples aspects et s'adaptent sans cesse aux techniques modernes ce qui fait qu'elles nécessitent une modernisation continue, d'où les travaux qu'il faut entreprendre pour rester dans le vent.

Le réseau est tellement vaste qu'il englobe non seulement le téléphone, la télévision ou les communications avec les satellites. Il touche encore à d'autres domaines comme la radio, elle qui représentait le summum de la nouveauté lors de son implantation (l'émetteur ondes moyennes de Sottens est en service à Savièse depuis 1948) ; la télédiffusion qui transmet des programmes ininterrompus et variés ; le télex qui a toujours plus de vogue, remplaçant la parole par l'écrit.

Il reste, en raison des améliorations continues, à songer que les liaisons par fil sont souvent remplacées par des faisceaux hertziens qui ont nécessité l'implantation de relais ; que les téléphones ont toujours plus belle apparence, souvent colorée ; que les postes sont à mémoire ou à clavier différent ; que le chauffage peut être télécommandé à distance ou que les stations à prépaient se modifient sans cesse. Et cette mutation se poursuivra aussi longtemps que les hommes enregistreront des progrès dans le domaine technique.

Michel Haas

la sécurité faite homme

Né à Sion, il y a près d'un demi-siècle, d'une mère saviésanne et d'un père bavarois, Michel Haas s'est intéressé très jeune à tout ce qui touche à la radio-phonie.

Cela devait l'amener à se spécialiser bien vite dans le domaine des télécommunications sans fil et il travailla de longues années pour une maison spécialisée et bien implantée en Valais. Puis le goût de l'aventure aidant, il se mit à son compte, transformant les sous-sols de sa villa de Saint-Léonard en un atelier où bourdonnent les installations ultramodernes. C'est dans son royaume que nous l'avons trouvé, bavardant avec un correspondant invisible.

Tout ce qui touche à la sécurité routière ou autre ne le laisse indifférent et il explique, avec beaucoup de précisions, les principales tâches qui l'attendent : étude de réseaux d'appels, mise en service desdits réseaux, contrôle des appareils et dépannage. Pour lui, ces multitudes de fils n'ont plus de secrets et il se trouve aussi à l'aise devant l'infiniment petit que devant un appareil plus imposant. Chacune de ses explications est ponctuée d'un exemple et c'est avec un sourire malicieux et un clin d'œil qu'il a l'air de dire : vous voyez, ça fonctionne bien !

C'est tout Michel Haas : dévoué et entièrement pris par son travail dont il pourrait parler pendant des heures.

C'est qu'il en connaît du monde et ses multiples activités sont tout autant de points de repères qui permettent à ses concitoyens de le situer.

Et, s'il fut l'espace d'un instant, le vénéré Prince Carnaval de Saint-Léonard, il est, l'année durant — vingt-quatre heures sur vingt-quatre — l'homme de la sécurité des liaisons radio.

Et bien évidemment les nouveautés l'intéressent au plus haut point. Il fait partager son enthousiasme à ses amis. Il se réjouit de pouvoir, bientôt, installer le téléphone dans les voitures, ce qui constituera un pas de plus dans l'escalade du progrès.

La DAT de Sion

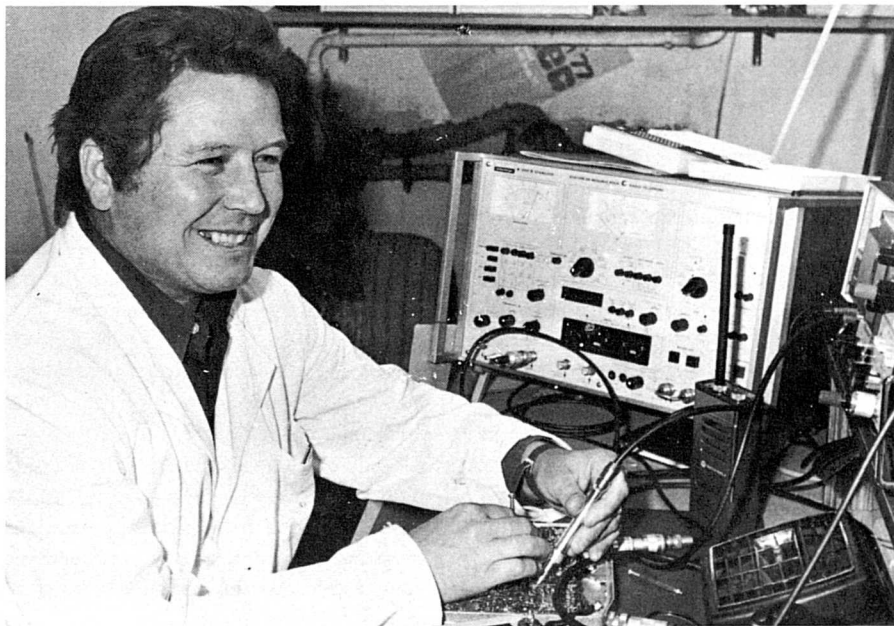
La Direction d'arrondissement des téléphones de Sion va d'Evionnaz à Conches et comprend les réseaux du 026, 027 et 028.

Elle est dirigée, depuis 1973, par M. Werner Haengi et occupe 521 personnes, 384 hommes et 137 femmes. Elle injecte dans l'économie valaisanne de très nombreux millions en équipements divers et en constructions. Le garage que l'on réalisera prochainement, sous gare, à Sion, s'inscrit dans cette politique d'investissements et offrira de nombreuses places de travail.

La direction s'efforce de diminuer au maximum les attentes pour obtenir le téléphone mais sa tâche n'est pas aisée car elle doit, tout en terminant ce qui est commencé, prévoir l'avenir et ceci malgré le resserrement de crédits.

Administrativement, cette direction est scindée en plusieurs secteurs à savoir la Division administrative, la Division d'exploitation, la Division de construction, la Division de radio et de télévision, le Service matériel et transports et le Service des télégraphes.

Pour remplir au mieux sa mission, elle met souvent l'accent sur l'information du public et cela contribue certainement grandement à maintenir l'excellent esprit qui règne au sein de la DAT et la bonne renommée qu'elle rencontre au sein de la population.



Télévision par câble



Antenne collective : en bas, parabole de réception des chaînes étrangères ; en haut, deux antennes de réception des chaînes suisses

L'intérêt manifesté par les collectivités pour la distribution par câble des émissions télévisées est bien compréhensible, car outre qu'elle permet la diffusion de programmes étrangers ou même de programmes locaux, elle supprime les antennes individuelles pour la réception des programmes nationaux. De plus, la distribution d'un grand nombre d'émissions est facilitée, car elle se fait par l'intermédiaire d'un seul câble.

Pour citer l'exemple du réseau de Martigny, les signaux des chaînes suisses et étrangères sont livrés à Ravoire par les PTT. A cet endroit débute le réseau qui, par un câble dit « primaire », transporte ces signaux jusqu'au cœur de la ville.

Evidemment ce transport ne s'effectue pas sans poser quelques problèmes, car une onde électromagnétique ne parcourt pas des kilomètres sans s'affaiblir et se déformer.

Ces phénomènes provoquant une détérioration de l'image, il est nécessaire

d'y introduire des amplificateurs correcteurs. Ainsi, quatre de ces appareils ont été installés entre Ravoire et La Bâtiаз.

Une autre particularité de ce système consiste au fait que même l'énergie nécessaire au bon fonctionnement de ces amplificateurs correcteurs est transportée par ce seul et unique câble.

Il en résulte que sur un câble conducteur, il y a la possibilité d'introduire jusqu'à : 25 programmes TV, 30 programmes radio (ondes ultra-courtes), une tension de 60 V. continu pour l'alimentation des amplificateurs correcteurs.

De plus, les caractéristiques mécaniques de ce câble sont telles qu'il peut aussi bien être enfoui qu'aérien.

Depuis ce câble primaire, une distribution en étoile est faite sur des câbles de dimensions plus réduites jusqu'aux maisons d'habitation. A cet endroit, nous retrouvons un réseau dit « tertiaire » semblable à ceux que l'on trouve

dans les immeubles qui captent les émissions par une antenne sur le toit.

Dans le cas du teleréseau de Martigny, nous atteindrons à la fin 1977 le nombre de 2700 abonnés raccordés sur ce système. L'extension d'un tel réseau est facilement réalisable même sur le territoire de toute une région.

Il existe une autre solution qui consiste à capter les signaux des chaînes suisses et étrangères à des endroits peut-être différents, mais propices à une bonne réception. Ainsi, après les avoir collectés et façonnés, on les injecte dans un câble pareil à celui décrit ci-devant. Des réalisations de ce genre sont en service à Sierre et à Sion. Peu importe la technique choisie, le teleréseau est appelé à jouer un rôle prépondérant dans le développement culturel d'une région. Son haut niveau d'efficacité, en rapport au service attendu, mérite le soutien de tout ceux qui ont le souci de favoriser le bien-être de toute une population.



De l'énergie solaire...

...au chauffage solaire

Texte Dr Jean-Paul Imesch — Photos Oswald Ruppen

L'attachement aux règles de l'économie du profit risque de nous empêcher de voir, avec la générosité voulue, les solutions technologiques et politiques propres à satisfaire à long terme nos besoins énergétiques. Dans la dimension historique, notre sens social s'étend à peine jusqu'à la prochaine génération : le soleil nous fournira peut-être une occasion de voir plus loin.

La seule source d'énergie qui soit extérieure à la terre et utilisable actuellement est le soleil. L'énergie rayonnée est inépuisable à notre échelle et le rayonnement global reçu sur la consommation actuelle énergétique de l'homme. Le soleil rayonne sur la terre $1,81.10^{15}$ W soit 16.10^{15} kWh., alors que la consommation globale en énergie a été de 4.10^{11} kWh. pour l'ensemble de la terre. L'apport d'énergie solaire suffirait donc largement à alimenter la consommation terrestre : le seul problème est de convertir l'énergie solaire en énergie utilisable. Il faut remarquer que les deux sources aujourd'hui les plus utilisées sont d'origine solaire. L'énergie potentielle de l'eau emmagasinée dans les barrages provient de l'évaporation de l'eau des océans sous l'action du rayonnement solaire. Cette énergie est reconstituée au fur et à mesure de son utilisation, mais elle ne suffit pas aux besoins. L'énergie chimique du charbon et des hydrocarbures provient des réactions photochimiques produites par le rayonnement solaire. Mais là, on utilise en quelques siècles des réserves qui ont mis des millions d'années à s'accumuler.

Il existe différents dispositifs de transformation de l'énergie solaire. Dans la conversion photo-électrique, le photon absorbé excite un électron dans la bande de conduction d'un semi-conducteur (on peut ainsi obtenir des photopiles). Mais le matériau utilisé (silicium) est d'un prix assez élevé et des problèmes économiques limitent l'usage de ces éléments sur des grandes surfaces (laboratoire solaire du Mont-Louis, Pyrénées-Orientales). Les photopiles sont cependant utilisées actuellement pour l'alimentation en énergie des satellites.

Quand on parle de l'énergie solaire dans l'architecture, on pense à l'héliotechnique qui utilise cette énergie pour la climatisation et le chauffage du bâtiment, mais on peut se poser la question si le problème fondamental n'est pas avant tout l'adaptation de la construction à son environnement bioclimatique. L'homme est un homéotherme (animal à tempé-

rature interne sensiblement constante) donc peu capable de s'adapter à son environnement naturel par ses propres moyens physiologiques. Aujourd'hui nous oublions souvent ce point de départ. Une conséquence en est la climatisation par des moyens artificiels qui essaie de compenser les erreurs de conceptions architecturales et urbanistiques.

L'architecture sans architectes, dite vernaculaire (du latin vernaculus = indigène), propre à un pays, à une ethnie est la conséquence de l'adaptation des constructions au rayonnement solaire et autres facteurs climatiques, par exemple, l'oasis de Siva en Egypte qui est un ancien cimetière dont les couloirs ont été transformés en habitations, des villages souterrains en Israël vieux de plus de cinq mille ans ou les maisons de Matmata du Sahara dont chaque pièce est enfouie sous une couche de 10 m. de terre.

Venons-en au chauffage solaire, l'une des utilisations possibles de cette énergie.

Considérons donc plus en détail les fonctions primaires qui doivent être assurées par tout système héliotechnique appliqué au bâtiment. Elles peuvent être réparties comme suit : capter - stocker - restituer - distribuer.

Plusieurs solutions sont possibles pour capter l'énergie solaire.

- Les capteurs plans, constitués par un châssis en tôle, bois ou plastique, contenant et maintenant ensemble un absorbeur (canaux dans lesquels circule le fluide caloporteur), une couverture en verre ou en plastique transparente au rayonnement solaire et une isolation thermique diminuant les pertes par conduction (effet de serre).
- Les capteurs à concentration qui augmentent le flux solaire reçu par l'absorbeur en disposant d'un milieu concentrant le rayonnement solaire par réflexion (miroir) ou par réfraction (lentille de Fresnel).

L'énergie sous forme de chaleur, transportée par le fluide caloporteur, doit pouvoir être stockée pour être redistribuée à la demande et compenser l'irrégularité de l'ensoleillement.

Dans ce but la solution traditionnelle fait appel à un volume relativement important d'eau. D'autres solutions existent, d'autres sont à l'étude. Il est possible de prévoir un stockage important dans les nappes souterraines d'eau.

La restitution se réalise par des radiateurs conventionnels, le chauffage par dalles en passant par les solutions à air ou

La maison du Dr Imesch : rien ne distingue son toit, et pourtant...



Le tableau de commande : la simplicité même



par rayonnement. On donnera toujours la préférence à des solutions faisant appel à des températures peu élevées (30 à 40 degrés).

La distribution ou circulation du fluide caloporteur alimentant les systèmes tels qu'échangeur ou accumulateur de chaleur peut se faire naturellement (thermocirculation) ou être forcée par pompe ou par ventilateur.

Il n'existe pas de solution unique. Chaque possibilité s'applique de manière plus ou moins heureuse à un cas particulier. L'héliotechnique appliquée au bâtiment est une discipline nouvelle et nécessite une collaboration étroite entre l'ingénieur et l'architecte.

Considérant que l'énergie rayonnée par le soleil est inépuisable, non polluante et représentant plusieurs milliers de fois la consommation actuelle énergétique de l'homme, il est facile de se rendre compte que la terre (globe terrestre) stocke naturellement une quantité de cette énergie. Cette réflexion a suscité l'élaboration d'un système de chauffage « original » (en correspondance avec les principes énumérés plus haut) mais qui a l'avantage d'être esthétique (c'est-à-dire invisible au point de vue architectural) et qui n'est pas entièrement dépendant de l'insolation directe par le soleil. Une réalisation expérimentale de ce type a été concrétisée par M. André Perraudin, architecte, pour un immeuble sur le coteau séduisois. Le principe en est simple : sous la toiture en éternite en façade sud, mais au-dessus de l'isolation, une tuyauterie en plastique de 4,2 km. (capteur solaire tubulaire) contient un fluide caloporteur (eau et saumure) en circuit fermé se terminant par un serpentin en cuivre plongé dans une cuve souterraine de 30 000 litres d'eau (stockage ou accumulateur de chaleur). Cette eau est reprise par un circuit la conduisant à trois thermopompes qui concentrent la chaleur dans le circuit de chauffage et rejettent l'eau refroidie dans des radiateurs à froid disposés dans les caves. Selon les besoins une seule, deux, voire même les trois thermopompes s'enclenchent automatiquement en fonction des réserves en calories de l'accumulateur de chaleur et de la température programmée. Ce système expérimental a fonctionné durant l'hiver 1976/1977 sans apport de combustible (mazout ou gaz), produisant une température ambiante de 21 degrés moyens, malgré la variation de l'ensoleillement. Ce système nécessite l'apport de l'énergie électrique pour la mise en fonction des pompes de circulation des différents circuits ainsi que des thermopompes.

Pour que l'utilisation de l'énergie solaire puisse s'étendre, il est indispensable que son coût soit au maximum égal à celui de l'énergie produite par les moyens classiques, compte rendu d'une part de l'augmentation prévisible du coût des énergies traditionnelles et d'autre part du coût social (dégradation, utilisation abusive d'énergie non renouvelable, etc.) associé à leur production.

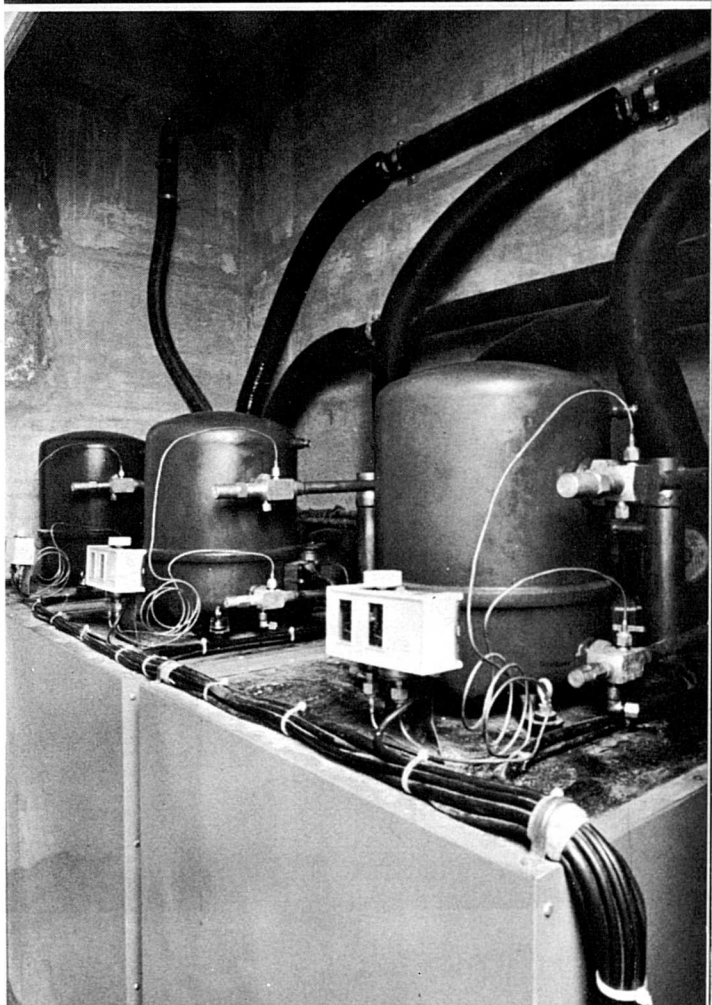
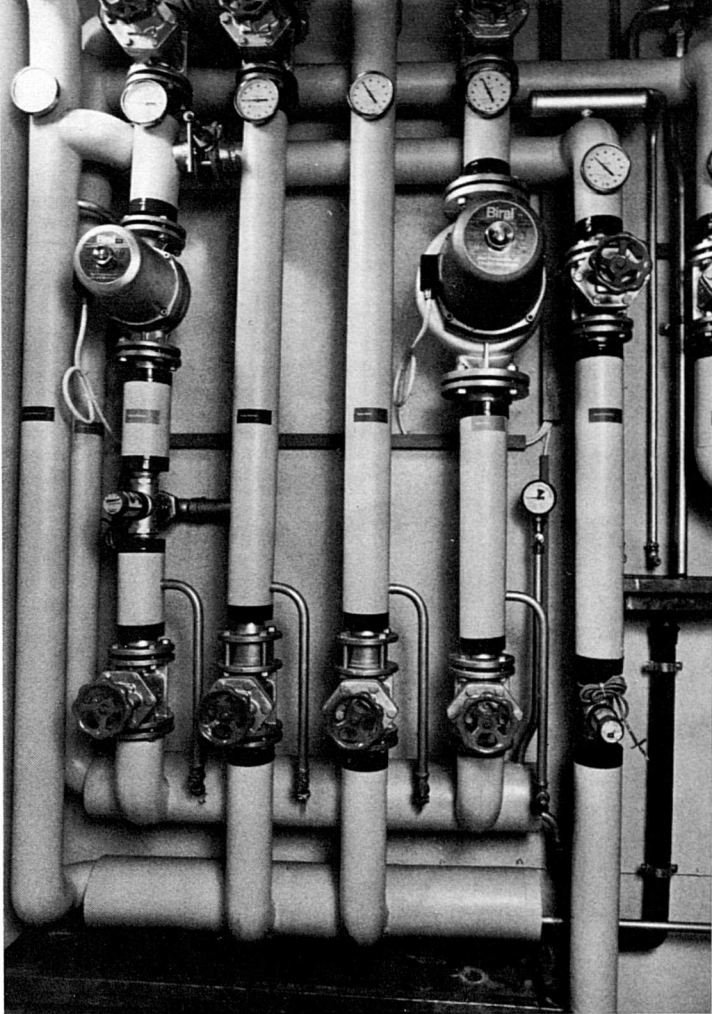
Dans ce cas, il est d'ailleurs nécessaire de distinguer rendement et coût. Les systèmes ayant le rendement le plus élevé ne sont pas obligatoirement les plus économiques.

En chiffres, il faut compter pour ce type d'installation expérimentale le double du prix d'une installation traditionnelle. Les frais d'exploitation doivent représenter une économie de 50 à 75 %.

L'idée n'est pas de substituer un agent énergétique par un autre mais de provoquer un changement dans l'attitude du consommateur envers l'énergie. L'attitude actuelle est basée sur le gaspillage et sur l'augmentation constante des besoins. Dans cet état d'esprit, l'apport solaire ne sera jamais substantiel. L'attitude nouvelle doit s'appuyer sur l'utilisation du revenu énergétique à disposition et non sur le gaspillage du capital énergétique non renouvelable. Seule l'énergie solaire est en mesure de satisfaire cette exigence. A court terme ces considérations peuvent ne pas paraître opportunes, mais face à l'épuisement et à la dégradation de l'environnement elles sont d'autant plus réalistes.

Il fallait entreprendre cette expérience en Valais.

Dr J.-P. Imesch.



Erfolgreiches Wallis in Dänemark

Unter dem Patronat des Schweizerischen Botschafters in Dänemark, Rudolf Hartmann, und in sehr enger und erspriesslicher Zusammenarbeit mit der SVZ - Agentur (Dir. Max Scherrer) und dem Hotel Royal (Dir. Alberto Kappenberger) in Kopenhagen sowie mit Unterstützung von Swissair und SAS, führte der Walliser Verkehrsverband im genannten, über 500 Betten zählenden Hotel, unter Leitung von Herrn Dr. Fritz Erne als Delegationschef, vom 28. Oktober bis zum 13. November gastronomische Wochen durch. Diese dienten in aller erster Linie der direkten, persönlichen Kontaktnahme mit den Vertretern der Massenmedien, der tour

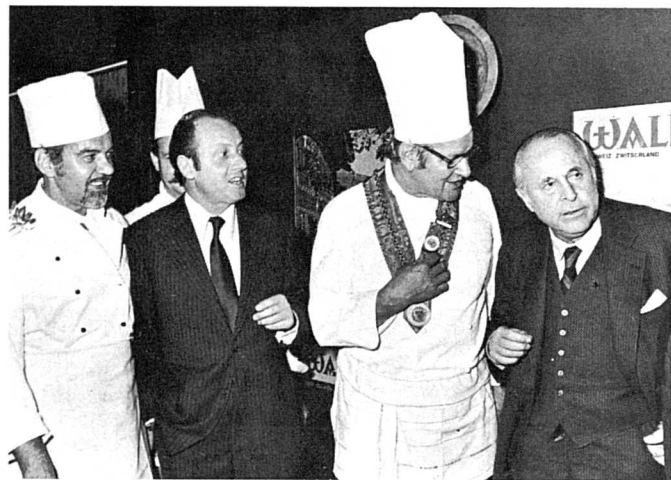
operators sowie des Reisebüro- und Transportgewerbes und deren eingehender Information über sämtliche Möglichkeiten des Ferienlandes Wallis, wie selbstverständlich auch der Marktforschung über das Reiseverhalten und der Reisegewohnheiten der Nordländer. Eine äusserst starke Anziehungskraft als Aushängeschild, nicht nur für die erwähnten Fachleute, sondern vielmehr auch noch für ein gediegenes, interessiertes Publikum aus aller Herren Länder, besonders aus Skandinavien, den U.S.A. und Japan, bildeten die kulinarischen Walliser Spezialitäten, die von der Küchenbrigade des Hotels unter der fachkundigen Leitung des

weltweit bekannten Meisters der Kochkunst, Fritz Balestra aus Champéry, zubereitet und von kundiger Hand aufgetragen wurden. Für die ebenfalls sehr beliebten und begehrten Walliser Käsegerichte, Raclette und Fondue, zeichnete Fredy Moren aus Sitten verantwortlich, der zahlreiche ess- und schaulustige Gäste von einem heimeligen, sehr geschickt dekorierten Chalet aus, zu verwöhnen wusste. Die Hoteldirektion wird dieses Walliser Chalet in zuvorkommender Weise bis nach den Weihnachts- und Neujahrsfesttagen im Grossrestaurant, das täglich von Hunderten Personen benutzt wird, gewiss zur Freude der Gäste, aber auch dem Wallis zuliebe, stehen lassen.

Im grossangelegten Aufenthaltsraum des Royal Hotels, der zu den verschiedenen Empfangs- und Bankettsälen Zugang gibt, bediente eine Mitarbeiterin der SVZ - Agentur in Walliser Tracht einen sehr ansprechend wirkenden Auskunftsstand, dem eine durchlaufende Lichtbilderschau aus unserer Region angeschlossen war. Die verschiedenen Anlässe, welche jeweils mit der Vorführung des mehrfach preisgekrönten Farbenfilms "Wallis-Winter" abgeschlossen wurden, und vorunter vor allem die Eröffnungsfeierlichkeiten, das "Candlelight Dinner" der Dänisch-Schweizerischen Handelskammer und der Skäl-Lunch erwähnt seien, wurden durch die Anwesenheit des Schweizerischen Botschafters Rudolf Hartmann, beehrt, der sich daran, wie dem nachstehend angeführten Zitat aus der grös-

ten Tageszeitung von Dänemark, nämlich "Politiken", zu entnehmen ist, durch äusserst sympathisches und allseits auf grosse Gegenliebe stossendes Auftreten, aktiv beteiligte. Hören wir also hierzu die dänische Meinung: "Der Schweizerische Botschafter Rudolf Hartmann hat etwas getan, das wohl kein anderer Botschafter in Kopenhagen vor ihm getan hat. Er trat einem Sängertrio bei, das sein Debüt im Royal Hotel in Kopenhagen hatte. Zweites Mitglied dieses Trios ist der Direktor des Royal Hotels, A. Kappenberger, und als Tenor ad hoc tritt der Touristchef des Kantons Wallis, Fritz Erne auf." Dieses Trio wurde vom Handharmonikaspieler Richard Clavien aus Miège mit viel Einfühlungsvermögen begleitet, so dass die Darbietungen immer wieder mit brausendem Applaus belohnt wurden. "Tourismuswerbung einmal anders, vor allem viel menschlicher und aufgelockter als üblicherweise", so Kai Aagesen, Swissair-Direktor in Dänemark. An den Veranstaltungen, Empfangen und diversen Verkaufsgesprächen mit tour operators in Kopenhagen und Malmö (Schweden) wie auch an Presseinterviews, nahmen auch Raoul Lovisa, Kurdirektor von Verbier und Firmin Fournier, Generalsekretär des Walliser Verkehrsverbands teil. Dieser bedeutende Werbefeldzug wird sich gewiss sehr vorteilhaft zur Verstärkung der bereits guten Beziehungen zwischen dem hohen Norden und dem Wallis auswirken.

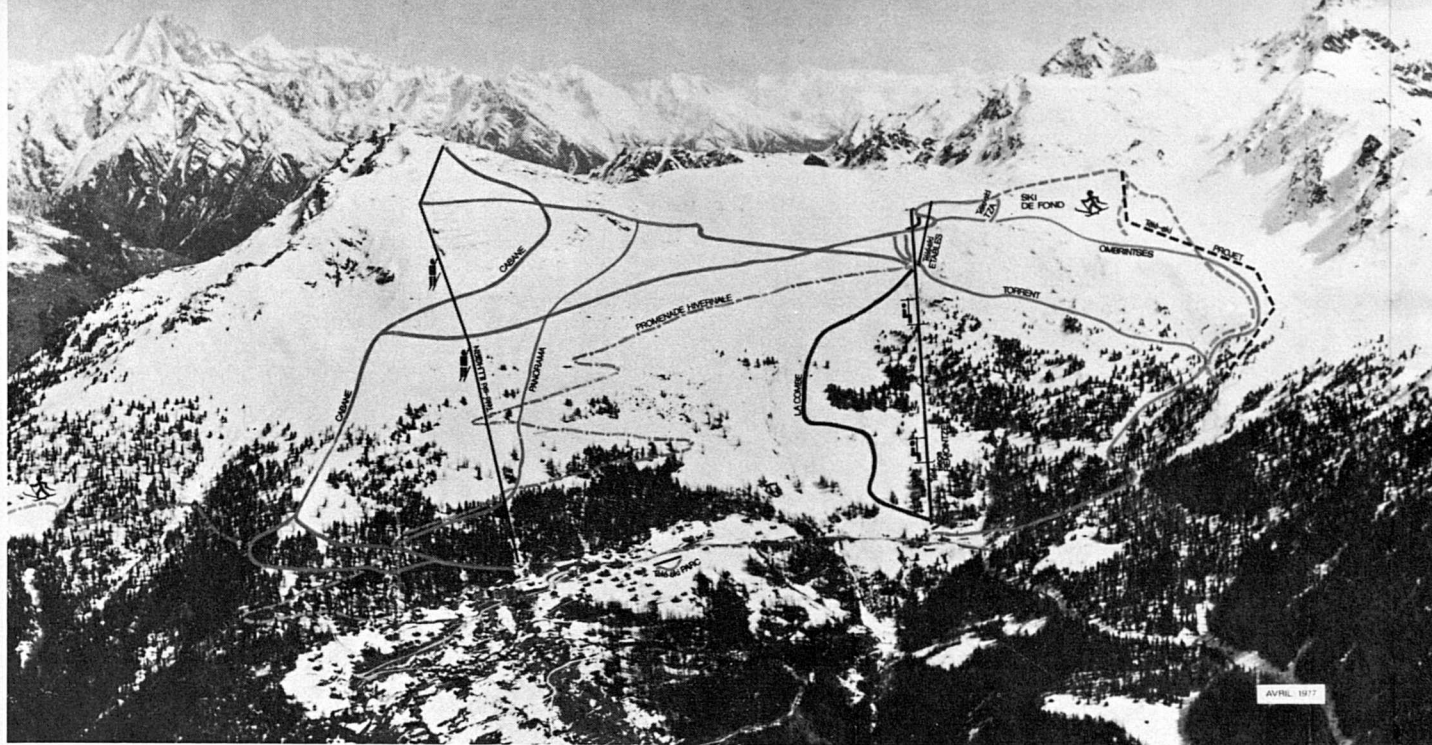
De droite à gauche : MM. Rudolf Hartmann, ambassadeur de Suisse au Danemark, Fritz Balestra, Max Scherrer, directeur de l'agence de l'Onst à Copenhague, et Fredy Moren.



LOSINGER S.A. SOIXANTE ANS

C'est à la carrière de grès de Massongex, sa propriété depuis 1925 (nos photos) qu'on débuté les festivités marquant les soixante ans d'existence de l'entreprise Losinger S. A. Elle avait vu le jour en 1917 avec l'exploitation des mines de pyrite d'Aproz. En 1933, elle ouvrait ses bureaux à Sion et, depuis, concentrant son activité sur le génie civil et les travaux spéciaux, elle n'a cessé de se développer en Valais, hors du canton et même à l'étranger.





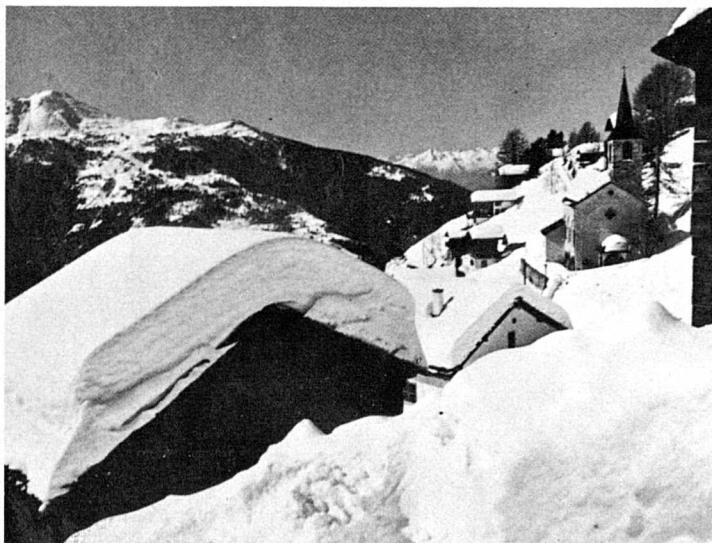
Chandolin

C'est le plus beau balcon qui se puisse rêver, quinze cents mètres au-dessus de la vallée du Rhône, avec la grande couronne des Alpes comme toile de fond. Le nez au soleil toute l'année (3700 heures — plus de dix heures de moyenne journalière) un privilège qu'on envie.

Un village encore nature, intouché, au charme paisible. La station s'est arrêtée pile, cent mètres plus haut, à l'orée de la forêt de sapins et d'aroles. Et par là-dessus, l'univers blanc allant de l'Illhorn au Rothorn de la Bella-Tola. Des champs de ski qu'on a su exploiter depuis 1961 et qui verront s'étendre leur aire dans un avenir pas très lointain.

Car on a des projets. Aux télésiège et téléskis existants, on envisage de leur adjoindre un nouveau téléski qui livrera de belles pistes orientées nord au pied des Ombrintzes, et une liaison avec Saint-Luc. On pourra ainsi changer facilement d'horizon et varier ses itinéraires de descente.

Des pistes de fond balisées et un chemin hivernal pour piétons complètent l'équipement de cette jeune station d'hiver. 134



Fiche technique

REMONTÉES MÉCANIQUES		Alt.	Dif.	Long.	Pers.
		m.	m.	m.	h.
	La Remointze	2468	532	1480	500
	Illhorn	2710	700	1950	500
	Etables	2470	112	450	450
	Parc	2000	10	150	
	La Tza	2470	50	200	

PISTES			Dif.	Long.
			m.	m.
	La Remointze La Combe	noire	532	2500
	La Remointze Torrent	rouge	532	2700
	La Remointze Ombrintzes	bleue	532	2800
	Illhorn	Panorama	rouge 700	2800
	Etables	Cabane	bleue 700	2800
			rouge 112	500
			bleue 112	500
	Parc		bleue 10	150
	La Tza		bleue 25	350

PISTES DE FOND		
	Pramarin	5000 m.
	Lac-Noir	2500 m.



Der Kunst des Kochens und Bedienens auf der Spur

Text Lieselotte Kauertz

Fotos René Ritler

Ein kleines Rätsel zum Anfang : weisser hochgeschlossener Kittel mit aufgeschlagenen Ärmeln, weisser Servietten-schurz vor dem Bauch, weisse Mütze auf dem Kopf mit kurzen Haaren, saubere Hände und Fingernägel, in der Regel die Suppenkelle in der Rechten : Wer ist das ?

Falsch — ganz falsch !

Lassen Sie sich nicht täuschen ! Auch der Wolf kann einen Schafspelz tragen — was, pardon ! ein etwas ungelinkes Beispiel ist.

Aber Sie haben tatsächlich keine Köche vor sich.

Nur Pseudo-Köche, die ein paar Tage lang in die Verkleidung schüpften, in der Küche hantierten und das selbst zubereitete Essen auch selbst assen.

Was da so — wie es die Bilder verraten — echt aussieht, auch in Bezug auf die typischen Bewegungen, ist erlernt in einer Art « Schnellbleiche ».

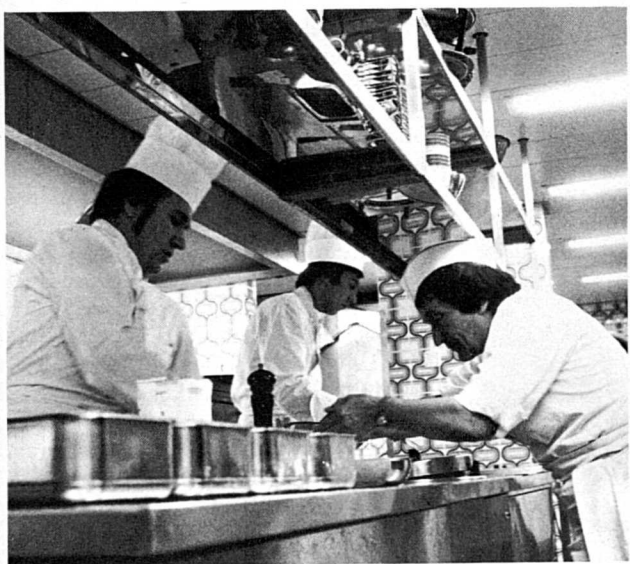
Die Studenten hiessen Lehrer und Journalisten, und der Professor war der Schweizer Wirtverband.



Der Präsident des Schweizer Wirtverbandes, Direktor Frei, dressiert einen Pfannkuchen

Servieren lernen ist kompliziert als es aussieht

Arbeitsplatz Küche



Die Universität aber stand auf Riederalp mit dem schönen Namen « Hotel Furrer ».

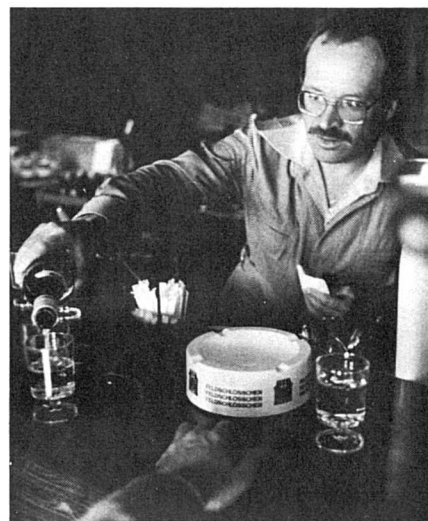
So gut wie das Schulhotel war auch die Idee der Abteilung Berufsbildung des Schweizer Wirtverbandes: diejenigen Personen Einblick nehmen zu lassen in die Berufsmöglichkeiten von Gastwirtschaft und Hotellerie, die Einfluss nehmen können auf die Berufswege Berufswilliger, und auch die anderen nicht zu vergessen, die Informationen aufnehmen und sie an die Öffentlichkeit weitergeben: die Journalisten. Das Experiment mit den Abschlussklassenlehrerinnen und -lehrern machte der Schweizer Wirtverband schon im dritten Jahr. Anders verhielt es sich

mit den Journalisten. Sie erhielten auf Riederalp erstmals Gelegenheit, in die Kochtöpfe zu tun, was sie zu essen wünschten und den Tisch zu decken, an dem zu essen sie vorhatten:

Links die Gabel, rechts das Messer und den Löffel für die Suppe.

Den kleinen fürs Dessert ob dem Teller, zu dessen Rechten die Gläser Parade haben: das bauchige Glas für den Rotwein, das schlanke für den Weisswein. Und alles auf blütenweisser Tischdecke. Sie wurde — gekonnt in den Griff genommen — mit kurzen Bewegungen ausgebreitet, so dass kaum ein Zurechtzupfen nötig war.

Es lässt sich nur eine Arbeit plastisch beschreiben, die man schon einmal selbst



Gastgeber Art Furrer

ausführte. Also sind diejenigen Lehrer und Journalisten besonders befähigt, Begeisterung für sie zu wecken, die am Seminar des Schweizer Wirtverbandes teilnahmen.

Sie werden zu Herolden und singen das Hohe Lied der Arbeit im Dienstleistungssektor, in dem es sehr viele Handreichungen gibt, die nicht attraktiv sind, ohne die aber nicht auszukommen ist.

Wer aber denkt daran, wenn er das Erlesene und mit allen Raffinessen des Bediensteten servierte Menü verzehrt?

Kaum jemand!

Zu selbstverständlich ist des Gastes Erwartung.

Es ist auch das Bestreben des Schweizer Wirtverbandes, diese Erwartung nicht zu enttäuschen. Der Gast darf nicht merken, wenn ein « Rädchen im Getriebe » aus Mangel an Arbeitskräften fehlt.

Ihm muss das Super-Gesicht präsentiert werden. Er zahlt dafür.

Hinter die Kulissen, das heisst in die Probleme des Verbandes aber schauen die Seminar-Teilnehmer, und sie versuchten, sie auszuloten. Sie erlebten aber auch das faszinierende Zusammenspiel von Gast und Gastgeber sein.

Ein Beruf, der mit Menschen zu tun hat, ist ein lebendiger Beruf, und das lässt sich von allen gastgewerblichen Berufen sagen. In ihnen bestehen Aufstiegschancen nach entsprechender Ausbildung, von denen die wenigsten rechte Vorstellungen haben.

Die Lehrer und Journalisten von Riederalp und den Seminaren früherer Jahre haben sie nun. Sie werden sie in Schulstuben und Zeitungen propagieren. Zum Wohle des Gastgewerbes und zum Wohle des Gastlandes Schweiz, das zu einem guten Teil von diesen Dienstleistungen lebt.

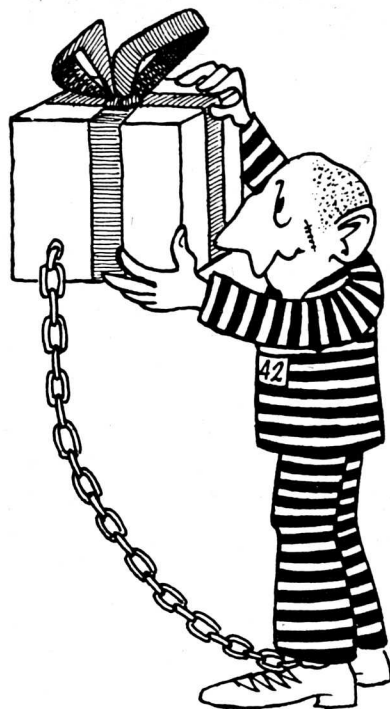
L. Kauertz.

Gruppendiskussion in der Art Furrer-Stube





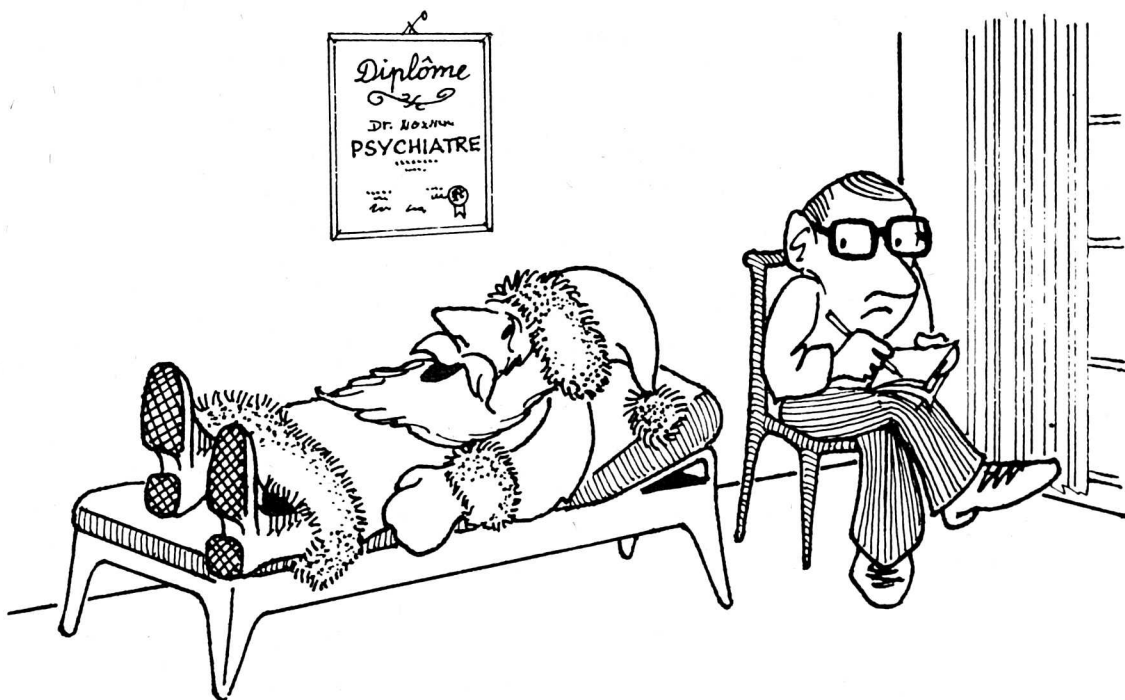
Il y a ceux qui aiment recevoir



Il y a ceux qui aimeraient pouvoir offrir...

Le temps des cadeaux

par *Skyl*



... et il y a ceux qui aimeraient recevoir !

13 ★ Schnuppen

Wenn ich Ihnen, liebe Leser, so aufs Jahresende von ganzem Herzen die Cholera wünschen würde, dann dürften Sie mit Recht und mit begründeter Beängstigung annehmen, so alles sei bei mir nicht mehr ganz in Ordnung.

*

Ich wünsche sie Ihnen aber trotzdem, zwar nicht *die*, sondern *eine* Cholera. Zum Silvesterabend, oder dann aller spätestens für die ersten Tage des neuen Jahres. Damit Sie mich aber nicht gleich für einen Rohling halten, der seinen Freunden und Bekannten zum Jahreswechsel derart Abartiges wünscht, möchte ich alle, die es noch nicht wissen sollten, darüber aufklären, dass meine Cholera mit der gemeingefährlichen Seuche nichts zu tun hat, die uns auch in Mitteleuropa und während des ersten Weltkrieges in mehreren Schüben heimgesucht hat.

*

Cholera ist in meinem Fall ein sehr einfaches, ein sehr rustikales und ein beinahe vergessenes Essen, das, unter diesem sonderbaren Namen nur im Oberwallis bekannt sein dürfte. Es war bis dahin auch nicht auszumachen, warum man diesem Gericht den gleichen Namen gab — und er wird auch genau gleich geschrieben — wie der damals heimtückischen Krankheit. Versuche entsprechender Deutungen wären reine Spekulationen, wobei die Hypothese, es könnte sich bei der Cholera, die gegessen wird, um ein Gegengift gegen die Cholera handelt, die einem die Lust am Essen gründlich verdarb, nicht unwahrscheinlicher sein dürfte als irgendeine andere Mutmassung.

*

Die Cholera gastronomisch definiert, gibt es, obwohl nicht mehr sehr bekannt, in verschiedenen Variationen. In der klassischen Sprache der Gastronomie würde die Cholera ins Kapitel der « Plat unique » eingereiht. « Plat unique » wird ungenau mit « Eintopfgericht » übersetzt. Unter « Plat unique »

ist viel deutlicher zu verstehen, dass es zu einer Mahlzeit eben nur einen « Gang », ein Gericht gibt. Einen « Topf » braucht es aber nicht unbedingt dazu, so ein Gericht zuzubereiten.

*

Die Cholera in ihren Variationen habe ich schon aus feuerfesten Platten, aus Pfannen oder, fein gekonnt, in Blätter — oder Mürbeteig gebacken, vorgesetzt bekommen, aber auch schon aus Töpfen. Geschmeckt hat sie mir — jedesmal grossartig. Allen schmeckt sie wahrscheinlich nicht. Wer aber das Einfache, das Deftige, das Charaktervolle (ja, das gibt es in der Küche !) liebt, der wird recht bald selber ausprobieren, wie ihm die Cholera am besten zusagt.

*

Das Grundrezept dürfte sich etwa so umschreiben lassen : Wählen sie ein Kochgeschirr, das Sie ohne Risiko dem Backofen anvertrauen dürfen. Buttern Sie die Form (Platte, Marmite, Cocotte o. ä.) grosszügig aus. Dann füllen Sie die Form schichtenweise auf mit geraffelten Kartoffeln, zerhackten oder in Ringe geschnittenen Zwiebeln, geraffelten Äpfeln und in nicht allzu dicke Scheiben geschnittenen, jungen Alpkäse. Sie beginnen wieder von vorn : Kartoffeln, Zwiebeln, Apfel, Käse. Fürs Dach Ihres kulinarischen Bauwerkes eignet sich wohl am besten eine Schicht Kartoffeln, mit Butter bestrichen. Und hopp damit in den heissen Bratofen. Bis alles gar ist. Das dauert etwa eine Stunde.

*

Wer nicht kleinlich mit Kalorien rechnen mag oder nicht zu rechnen braucht, der kann die Cholera im Teig garbacken. Dabei werden dann nicht nur Boden und Wände mit Teig ausgekleidet, sondern mit Teig wird auch das « Dach » hergestellt.

*

Choleraliebhaber sind darüber hinaus noch stolz auf ihre eigenen Kniffe : die

Kartoffeln werden separat vorgekocht und erst dann gescheibelt (wie bei einer Rösti), auch die Zwiebeln werden da und dort vorgedämpft. Ich habe Cholera auch schon mit einer zusätzlichen Lage Lauch gegessen... und war begeistert davon. Hingegen bedaure ich es, wenn auf die Äpfel verzichtet wird ; mir scheinen nämlich just die durch Äpfel, Zwiebeln und Käse entstehenden Duft — und Aromakombinationen für das originelle Gericht typisch zu sein.

*

Überlieferungen entsprechend sollen unsere Vorfahren zur Cholera Milchkaffee getrunken haben. Wenn Sie nicht unter Abstinenten sind, empfehle ich Ihnen dazu einen kellerfrischen Goron primeur. Das ist ein leichter Rotwein, der ebenso typisch nach Wallis schmeckt wie die Cholera selber.

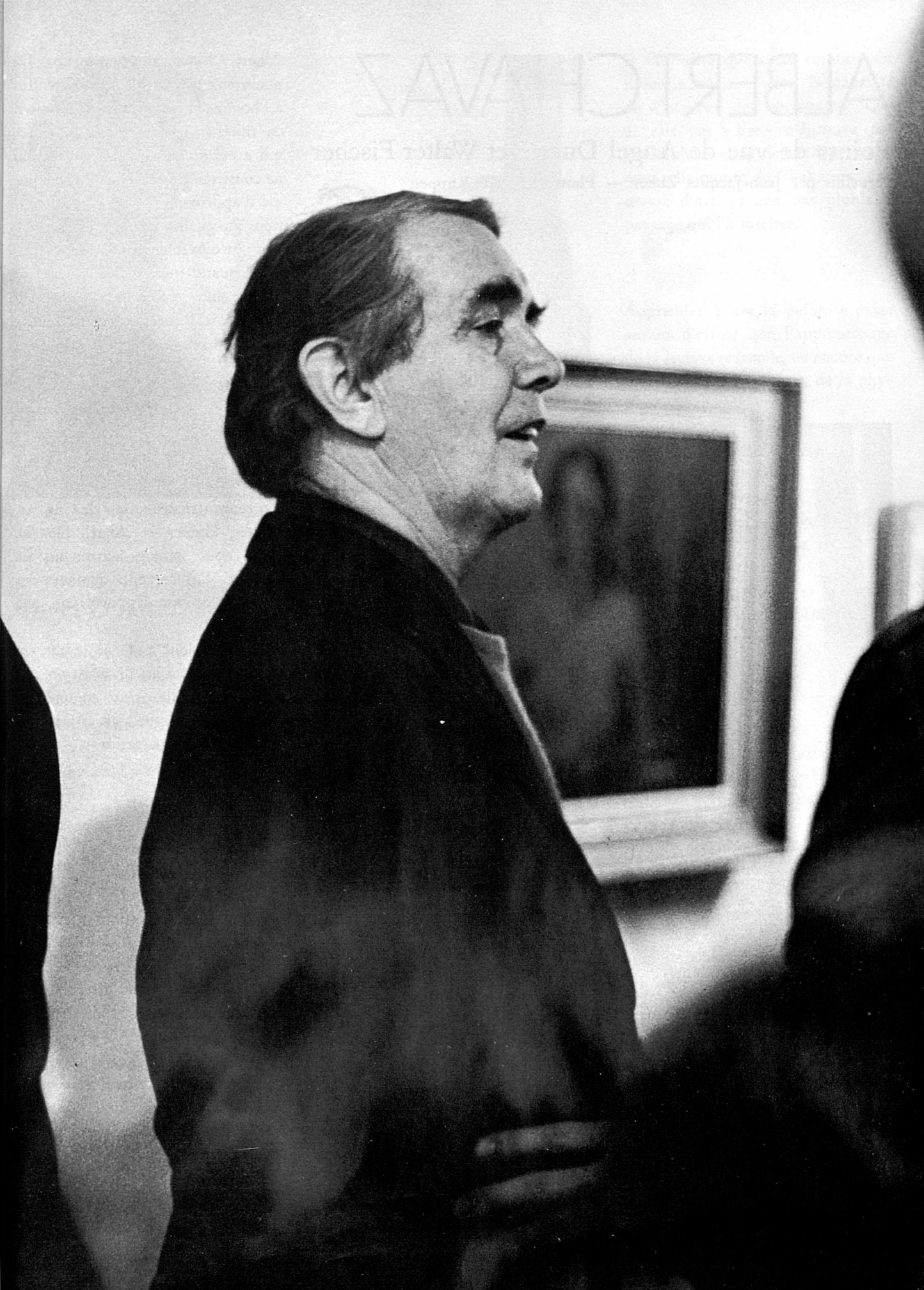
*

Nebst der Cholera wünsche ich Ihnen natürlich fürs Neue eine strotzende Gesundheit und jenes Portiönchen Philosophie, das es braucht, sich über die kommenden Tage zu freuen, statt sich über die verflorenen zu ärgern.

Recht herzlich

Ihr





ALBERT CHAVAZ

Points de vue de Angel Duarte et Walter Fischer

recueillis par Jean-Jacques Zuber — Photos Oswald Ruppen

Albert Chavaz a septante ans. De nombreux hommages ont été rendus à l'homme et à sa peinture. Fallait-il en rajouter un ici ? dire, redire ce qui a été dit si souvent déjà et qui ne constitue finalement qu'une somme d'approximations ? Approximations auxquelles la rigueur d'une vie et d'une œuvre ne peuvent que répugner, quand même elles se fondent sur la sympathie ou l'amitié.

Il me paraît que Chavaz ne mérite « ni cet excès d'honneur ni cette indignité » auxquels se résolvent finalement la plupart de ces hommages, ces discours bienveillants mais distraits par lesquels on croit devoir rendre justice à un artiste ou à son art.

J'ai rencontré deux amis de Chavaz, Walter Fischer et Angel Duarte. Nous nous sommes entretenus de Chavaz. J'ai recueilli quelques-uns de leurs propos rapportés un peu plus loin.

Il ne faut donc pas considérer ces textes comme une dissertation, un essai, mais uniquement comme des réflexions ponctuelles surgies au cours d'une conversation.

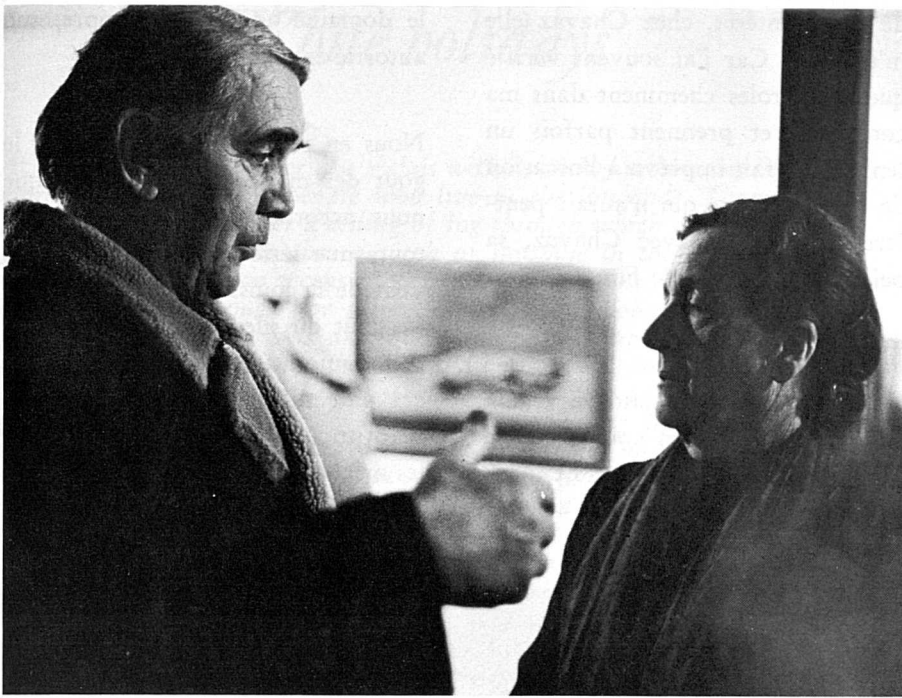
*

L'intérêt de mettre à contribution Fischer et Duarte plutôt que d'autres artistes réside pour moi dans le fait que leurs démarches réciproques divergent de celle de Chavaz, comme elles divergent entre elles. D'où deux perceptions très différentes de l'œuvre considérée ; d'où surtout deux discours capables de susciter un large éventail de réflexions sur l'art.

On aurait pu considérer l'œuvre de Chavaz dans son aboutissement. La faire servir à une ouverture sur quelque chose, à une réflexion initiale paraîtra peut-être impertinent. Sauf si Chavaz lui-même préfère ceci à cela.

Ce dont je prends le pari.





L'artiste et Julie, l'épouse exemplaire récemment décédée

Angel Duarte

La démarche de Chavaz consiste, pour l'essentiel, à analyser ce qu'il y a de fondamental, par exemple dans un paysage ou dans une fleur ; à découvrir et à nous faire découvrir leur singularité profonde.

*

Un travail ardu, de longue patience, un travail d'observation et d'attention à tout ce qui l'entoure, ont permis à Chavaz de se libérer des leçons apprises à l'école ou chez d'autres peintres. Il a ainsi forgé l'outil adéquat pour communiquer son intelligence des choses.

*

Par outil, j'entends un ensemble de connaissances techniques et leur maîtrise, dans le dessin, l'aquarelle, etc. J'insiste sur le travail et l'effort d'analyse. Parce que je crois, avec beaucoup d'autres, que ce que l'on désigne par le mot inspiration n'est souvent que le résultat d'une con-

tention, d'une concentration, d'une réflexion.

*

Nous connaissons le paysage valaisan beaucoup mieux depuis que Chavaz le peint : couleur, densité atmosphérique et bien d'autres informations nous sont données, d'un seul coup, dans un tableau. Un paysage de Chavaz contient autant de données qu'un relevé topographique, même si elles ne sont pas de même nature.

Le compromis ou la confusion entre ces deux formes d'information sont à la base de beaucoup d'égarements dans la peinture dite figurative. On demande souvent aux artistes de faire un art compréhensible par tous, en exigeant plus ou moins consciemment des relevés coloriés.

*

Je parle d'informations rassemblées sur la toile, produit d'une réflexion analytique, et ne mentionne pas l'émotion que la toile peut engendrer chez l'observateur.

Il faut dire que cette émotion est ressentie ou non selon la capacité de « lecture » de l'observateur. Qui ne sait pas « lire » n'éprouve pas grand-chose et se demandera pourquoi telle œuvre de Chavaz est une œuvre d'art, et non pas plutôt le paysage qui l'a suscitée.

*

Apprendre à lire la peinture exige autant d'effort que l'apprentissage de la lecture textuelle, ou encore que celui des mathématiques, de la physique, etc.

Dans le domaine des arts visuels, de la musique et même de la littérature, chacun se croit apte à porter des jugements de valeur. C'est là une conséquence de l'idée que s'est faite le XVIII^e siècle sur le rôle et la fonction de l'artiste.

Cette idée était pauvre et le demeure. Or une idée pauvre entraîne des conclusions pauvres.

*

Bien qu'ayant fait de nombreux vitraux d'église, en Valais et ailleurs, Chavaz n'a jamais sacrifié le point de vue du peintre à celui du moraliste. Je veux dire que ces vitraux existent pour eux-mêmes, indépendamment de leurs références anecdotiques.

*

Chavaz se situe entre les mouvements modernes et modernistes apparus au début du siècle. Il les connaît et les apprécie diversement. Mais il reste surtout attaché à la peinture en ce qu'elle a de profond, de sensoriel, de chaleureux, de vivifiant.

Il reconnaîtra volontiers que Juan Gris ou Mondrian sont des maîtres de la peinture moderne ; mais il n'en continue pas moins à considérer la nature comme guide essentiel.

Walter Fischer

J'ai des rapports assez ambigus avec la peinture. Au fond, j'aime mieux être dans la nature que dans une exposition. Je regarde plus volontiers un arbre ou un nuage qu'un tableau.

On affirme souvent qu'un peintre préfère les tableaux à la réalité. Dans tel cas, je dirais que je suis peu peintre et que Chavaz ne l'est pas tellement non plus.

*

Selon Malraux, le peintre voit la réalité comme n'importe qui ; c'est l'idée qu'il se fait du tableau qui établirait la singularité du peintre. Cette idée me paraît chaque jour un peu plus vieillotte. Ce qui m'intéresse chez Chavaz, c'est la manière dont il regarde telle réalité plutôt que le tableau qui résulte de cette observation.

Et si le tableau retient mon attention, c'est parce que j'y recherche des sortes de lois ou de recettes qui aident à regarder mieux n'importe quoi.

*

La façon dont Chavaz regarde est beaucoup plus intéressante que celle d'un professeur ou d'un ouvrier. Car son regard est exercé. Ses sensations visuelles sont donc différenciées, significatives. Elles sont intégrées dans un tout cohérent. Ses réflexions sur le regard sont souvent problématiques ; mais jamais dénuées d'intérêt.

*

Si Chavaz me dit : « Va voir telle chose au bois de Finges, tu verras comme c'est vaste, comme c'est beau », je prends son invitation au sérieux.

Car si dans la bouche d'un autre une telle remarque me paraît banale et

de peu d'intérêt, chez Chavaz elle m'importe. Car j'ai souvent vérifié que ses paroles cheminent dans ma conscience et prennent parfois un sens tout à fait imprévu à l'occasion de quelque chose qui n'aurait peut-être rien à voir avec Chavaz, sa peinture ou le bois de Finges.

*

Chavaz ne pontifie jamais. Il n'a pas le style « ancien combattant ». Mais il est très compétent. Et, dans

le domaine qui lui est propre, son autorité est certaine.

*

Nous en commun, avec Chavaz, le goût des matières. C'est-à-dire que nous accordons de l'importance à toute une série de valeurs qui dérivent de la jouissance de la matière. Le goût du silence et de la paix, la communion avec les choses sont de ces valeurs. Il en résulte certaine inaptitude commune à comprendre les mécanismes politiques et sociaux.



White holidays



le bridge

De prime abord

Jouée cet automne à Bruxelles, la deuxième épreuve de la Philip Morris European Cup 1978 a été gagnée par la championne britannique Fritzi Gordon associée au brisquard français Léon Tintner. Voici deux donnes amusantes de ce tournoi qui ont le mérite de vous poser le même problème sans façon : de quelle carte attaquez-vous la deuxième levée et pourquoi ? Parce que toute l'astuce est là ! Commençons par les héros du jour.

♠ A 8 6 2
♥ 4 3 2
♦ V 10 6
♣ 8 5 3

N
W E
S

♠ V
♥ A R V 10 9
♦ A R 5 3
♣ A V 6

Ils sont vulnérables en NS, Ouest donne et Tintner joue la manche à cœur au terme de ces débats :

W	N	E	S
-	-	-	1♥
1♠	-	-	2♣
-	4♥	-	-

La gauche entame pique, du Roi, pour l'As du mort et le 4 de l'autre. A vous ! Quant à la donne que voici, elle verra les étudiants suédois Gunnar Elmroth et Thomas Magnusson prendre la tête des juniors.

♠ A 8 6
♥ V 9 2
♦ 7 3 2
♣ R 8 7 3

N
W E
S

♠ R D 10
♥ A 8 7 4
♦ R 8 5
♣ V 6 4

Tout le monde est vulnérable, Elmroth donne en Nord...

N	E	S	W
-	-	1 s.a.	-
-	x	x x	-

... et Magnusson joue 1 s.a. surcontré ! L'ouverture vaut de 13 à 15 points et le surcontre obligatoire laisse toute latitude au partenaire. Bref, la gauche entame le coup, du 3 de cœur, pour le 2, le Roi et l'As. Et puis ?

P. Béguin.

At the approach of winter, the Valais with its snowy mountains beckons more than ever to the people who live in the lowlands. They suffer from the damp air under a ceiling of fog through which the sun seldom pierces and they know that a week of sunshine in the mountains in winter is equal to two weeks of summer holiday sun. Although it had not yet snowed enough for skiing, already in October one could see people carrying their skis and boots to sports shops for revision or adjustment. While counting the days and hours, wise sportsmen intensify their training by strengthening their muscles during long walks and gymnastic exercises, so as to avoid accidents during the first days of skiing. At the same time, the Valaisans are already busy preparing the winter season by cleaning the ski runs of rock and brushwood, putting skilifts in order and getting hotels, chalets and apartments ready for the onrush of winter guests.

At last, Christmas arrives ! As many factories and offices are closed between Christmas and New Year, thousands of people, young and old, leave the cities for a mountain holiday. Not all are sportsmen. In recent years, most of the villages have created paths where non-skiers can go for walks to enjoy the clean, invigorating mountain air and contemplate the beauty of the environment far more than those who ride up the slopes only to ski dawn several times a day. What is more beautiful than strolling through a village of dark wooden houses with a thick blanket of snow on the roofs and icicles hanging from the eaves, or following a path through the woods where the fine, leafless branches of the larches make frosted lacy patterns in the blue sky. They may see flocks of mountain daws leave the villages toward evening to roost in the cliffs at the mountain tops, or hear the faint gurgle of a brook smothered under snow and ice. Such walks in the crisp air, give a good appetite, too. Nowadays, the villages are well equipped with cafes or tearooms where one can take a snack of dried beef, cheese and tasty rye bread with a glass of red Valais wine or hot tea and pastry to tide over until dinner.

As the Valais is a Catholic canton, Midnight Mass is held on Christmas Eve. In the olden times, the mountain families paid themselves a luxury of imported herring for supper and then sat around the open hearth on which they roasted chestnuts while waiting to go to Mass. Times have changed now for the better and the people have more festive fare on Christmas Eve and Christmas Day, but for « auld lang syne » some may have kept up this old custom as well as that of leaving a light burning in the house for the departed souls when they go to church. In any case, it is a solemn sight to see groups of natives who live in outlying hamlets walking in the dark with a lantern to find their way to the parish church. And why not join them in the celebration of Christ's birth even as Protestant ?

People who stay until New Year in the villages of Grächen and St. Niklaus in the Matter Valley leading to Zermatt, will enjoy another lovely custom. There, groups of young people go on New Year's Eve to sing in front of all the houses and then one or two go indoors to wish a Happy New Year. Do not offend them by offering money, which would not be accepted. At best, they may take a hot drink or some cookies.

After the Christmas holidays, there is a lull in the ski season until February and March. So, many people who do not like crowds and who have spared a week or two of their yearly paid holidays for winter sports, go to the Valais in January when the owners of hotels and restaurants have more time to cater to them and the prices are lower than in the high season.

But all will return to their homes rested, healthy and happy and what more can I wish them to begin the new year ?

Lee Engster



Mais était-ce vraiment des Sioux ? Ou bien des Comanches ou des Apaches ? Peu nous chaut. Ces enfants mimant une scène d'initiation au campement ont pu jouer aux Indiens pour de vrai. Bien sûr, Œil-de-Faucon invoquant le Grand Manitou et les mânes des ancêtres était haut comme deux tomahawks.

Des Sioux à Sion



Et l'« initiée » (Gisèle Balet) n'avait que quatre ans. Mais qu'importe la taille lorsqu'on joue avec un tel plaisir et une telle conviction. Cette fête indienne s'est déroulée à Sion, lors de l'exposition itinérante « Jeux et jouets » de Pro Juventute. Elle était animée par le groupe de la « Maison des enfants », qui avait même confectionné les costumes.

134

Photos Philippe Mahassen.



Jeunes talents littéraires

La saison des prix

L'Association valaisanne des écrivains, fondée il y a dix ans sous l'instigation de M. Maurice Zermatten et actuellement présidée par M. Jean Follonier, organisait pour la seconde fois son concours littéraire destiné à susciter l'éclosion de jeunes talents et, qui sait, des vocations.

Le 3 décembre à Martigny, à l'occasion de son assemblée annuelle et en présence de M. Antoine Zufferey, chef du Département de l'instruction publique, l'AVE a décerné des prix aux onze lauréats choisis par le jury, qui avait à examiner trente-trois écrits d'étudiants. Voici leurs noms :

Poésie

Classes d'âge 1961 et plus jeunes : 1^{er} prix : Vital Bender, Châtaignier-Fully ; 2^e prix : Pascal Rinaldi, Vouvry ; 3^e prix : Victoria Coiana, Martigny-Bourg.

Classes d'âge 1960 et plus âgés : 1^{er} prix : Pierre-Joseph Christe, Leytron ; 2^e prix : Stéphane Spahr, Sion ; 3^e prix : Gabriel Cheseaux, Saillon.

Nouvelle

Classes d'âge 1961 et plus jeunes : 1^{er} prix : Pascale Rey, Sierre ; 2^e prix : Bénita Montani, Sierre ; 3^e prix : Liliane Bruttin, Sierre, et Maria del Pilar Cordoba, Sierre. Classes d'âge 1960 et plus âgées : 1^{er} prix : Pierre Gauye, Sion.

«Treize Etoiles» félicite tous ces jeunes et publiera l'un ou l'autre poème retenu.

Pierre Gauye, déjà connu des téléspectateurs romands par l'émission « Les incollables »



Prix Edmond-Troillet

En 1978, un nouveau prix littéraire sera créé en Valais à la mémoire de M. Edmond Troillet, ancien juge instructeur au Tribunal d'Entremont et ami des lettres. Le futur lauréat, Valaisan ou non, devra être l'auteur d'un ouvrage publié consacré au Valais. Le genre est libre. Bo.



Maria del Pilar Cordoba recevant son prix

Le 9 novembre, au Collège de Brigue, l'Association valaisanne des écrivains a décerné les prix du concours littéraire organisé pour la jeunesse d'expression allemande. Les lauréats, élèves du collège et du cycle d'orientation, avaient eu le choix entre la présentation d'un texte en prose ou celle de poèmes. Ils ont été félicités par le Dr W. Ebener, écrivain, ancien juge cantonal, par M. Follonier, président de l'AVE, et par le recteur du collège, le Dr Borter. Voici un poème de Lothar Berchtold et sa traduction française libre :

erinnerungen an die kindheit souvenirs d'enfance

damals

erinnerst du dich noch ?

damals

als der tag

als die nacht

als wir kinder

als wir spielberechtigt waren.

erinnerst du dich noch ?

damals

da warst du

war ich

waren wir.

doch jetzt ?

hast du auch ?

ich habe.

damals

als unsere spiele spiele

unsere tränen tränen

unsere blicke ehrlich waren.

erinnerst du dich noch ?

damals

hattest du

hatte ich

hatten wir beide noch unsere gesichter.

en ce temps-là

tu te le rappelles encore ?

en ce temps-là

quand le jour

quand la nuit

quand nous les enfants

quand nous avions le droit de jouer.

tu te le rappelles encore ?

en ce temps-là

tu étais

j'étais

nous étions.

et maintenant ?

as-tu aussi ?

j'ai.

en ce temps-là

quand nos jeux étaient des jeux

nos larmes des larmes

et nos regards sincères.

tu te rappelles encore ?

en ce temps-là

tu avais

j'avais

nous avions tous deux encore nos visages

Les lauréats : Carlen Basil, Ernen ; Perrollaz Nicole, Ried-Brig ; Berchtold Lothar, Viège ; Ruppen Paul, Brig ; Plaschy Agnès, Inden ; Berchtold Alfred, Glis ; Andermatt Ferdinand, Naters ; Wyder Andreas, Visp. G. Z.

GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Bouveret

Vouvry

Monthey

Saint-Maurice

Martigny

Charrat

Saillon

Chamoson

Sion

Restaurant Bouveret-Plage

Auberge de Vouvry

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Hôtel de l'Ecu du Valais
Hôtel de la Gare

Grill Romain
Café-Restaurant Central
Hôtel Kluser
Motel Transalpin
Restaurant Taverne de la Tour
Pizzeria Johnny l'Africain
Hôtel de Ravoire sur Martigny
Relais du Vignoble

Relais de la Sarvaz

Chez Tip-Top
Café-Restaurant des Alpes
Joie - Ambiance (La Colline-aux-Oiseaux
fermée l'hiver)

Hôtel du Castel, garni
Hôtel La Channe
Hôtel Continental
Café de Genève (Cave Valaisanne)
Restaurant Supersaxo

restaurateurs!

Equipez-vous, modernisez-vous
à bon compte :

- fourneaux, grilstones, sauteuses
friteuses, etc.
- frigos, congélateurs, lave-verres
ou vaisselle
- matériel de service, ustensiles
et accessoires
- verrerie, vaisselle, couverts, luminaires
- casseroles, marmites, plats, etc.

Service installations
et après-vente garantis

prix de gros

Plans et devis gratuits.
Visitez nos expositions:

restorex
centres Magro

Uvrier - Sion 027 / 31 28 53
Roche - Vd 025 / 7 82 21
Courrendlin 066 / 35 51 14

stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TELEPHONE 027 / 22 50 55
AVENUE DU MIDI 8
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure Industrielle

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1978



Toujours plus complet,
ce supplément de la revue
« Treize Etoiles » a paru
en novembre.
En vente à l'Imprimerie
av. de la Gare 19, Martigny
Prix 1 fr.

MAGRO

Prix
de gros

CENTRE COMMERCIAL
UVRIER-SION • ROCHE • COURRENDLIN •

**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ Commande

Veillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

GUIDE GASTRONOMIQUE DE LA VALLEE DU RHONE



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Sierre

Veyras s/Sierre

Mollens

Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)

Salquenen

Blatten/Lötschental

Kippel

Brig

Simplon-Dorf

Gabi

Breiten

Riederalp

Bettmeralp

Relais du Manoir

Hôtel Arnold

Restaurant de la Noble-Contrée

Hôtel-Restaurant Panorama

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Hôtel du Rhône

Hôtel Edelweiss

Hôtel Bietschhorn

Hôtel du Pont

Hôtel Poste et Grina

Hôtel Weissmies-Gabi

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Hôtel Alpenrose

Hôtel Alpfrieden

Issu du domaine du même nom

BRÜLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

NOTRE CONCOURS DE NOËL

Voici, chères lectrices et chers lecteurs, la grille-concours qu'a préparée pour vous M. Eugène Gex. Des prix "valaisans" récompenseront cinq d'entre vous, après tirage au sort des réponses exactes. Ces dernières devront parvenir à la rédaction, avenue de la Gare 19, 1920 Martigny, jusqu'au lundi 23 janvier 1978. La solution et le nom des gagnants seront publiés dans le numéro de février. Bonne chance !

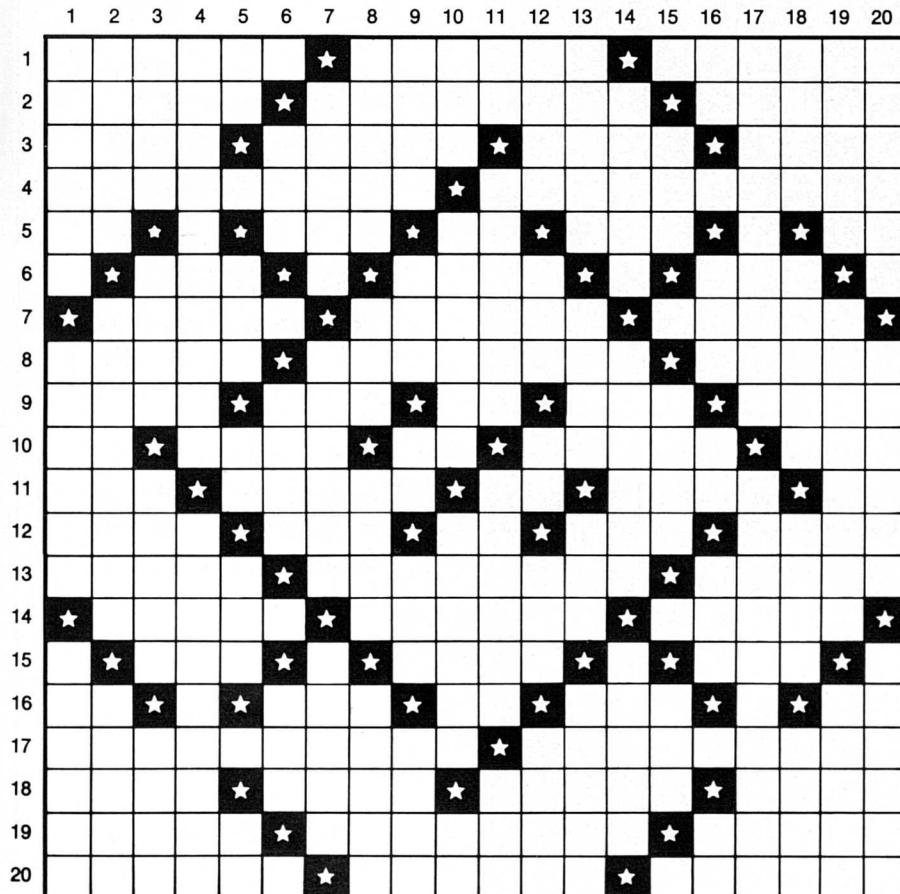
Horizontalement

1. Il fut, en 171, détaché de la Rhétie et uni à la Tarentaise. - Il en permit des conserves! - Sculpta des stalles à Valère. 2. On y monte de Brienz. - Village entre gorges et cascade. - Relative à une sortie. 3. Comme, dans la chanson, le pas du montagnard. - Comme certaine toile. - Sur un Gardon. - Quatre de Salins. 4. Rauques. - Amours extrêmes. 5. Initiales d'un peintre dont une œuvre orne la chapelle de Ringacker. - Fin de siège. - Initiales de l'un des sculpteurs des stalles de Valère. - Noce inachevée. - Vient de savoir. 6. Démonstratif. - Subit en 1788 un violent incendie. - Il tua le comte de Gormas. 7. Pasteur. - Occupa le siège épiscopal de Sion. - Sans son article, village du nord vaudois. 8. Famille d'Isérables. - Architecte de plusieurs églises valaisannes. - Goethe y pleura, dit-on, en écoutant son hôte narrer la légende de saint Alexis. 9. Par où l'on entre dans la forêt. - Celui de Morgins est bien connu. - Initiales d'un peintre dont l'une des œuvres est à Saas-Grund. - On y trouva de nombreux restes sumériens. - On le disait

au roi de France. 10. Sodium. - Vallée qui fut autrefois un passage international fréquenté. - Le noir en rapporte aux émirs. - Celui de commerce est quelquefois de complaisance. - Dans une charrie. 11. Quartier de Riddes. - Hameau d'Hérens. - Qui l'a fait boira. - Il mit au point le moteur à quatre temps. - Négation. 12. Atteint l'Oubangui par la gauche. - Cap au nord d'Alicante. - Sur la Bresle. - En vallée d'Aoste. - Epaissit. 13. Employée en salle d'opérations. - Hameau d'Entremont. - Sur la Viège. 14. Un symbole de la beauté. - Fait partie d'une grande commune du Valais central. - Futée. 15. Mesure agraire. - Etat européen. - Appartiennent à Soussillon. 16. Sur les plaques d'un canton suisse. - Fait penser qu'on a mal. - Fit des vitraux à Van (init.). - Interjection. - Au milieu du toit. 17. Pâte à potage. - Regarde la Borgne de haut. - 18. Éléments de vitriol. - Partie de la Méditerranée. - Aux confins de l'Europe. - Il ne faut pas en faire à son prochain. 19. Place de Sierre par rapport à celle de Sion. - Commune bas-valaisanne. - Fabriqua. 20. Ne se consomment pas. - Epargnés. - A une croix sur son écu.

Verticalement

1. Un de ses bâtiments est celui des Calendes. - Mets au fromage. - Hameau bas-valaisan. 2. Maître maçon piémontais qui construisit une église dans le district de Monthey. - Se pavanera. - Origine. 3. Hameau du val d'Hérens. - Le vin s'y élève. - Refuge renversé. - Cours d'eau d'ailleurs. 4. Appareils de mesure. - Vallée valaisanne. 5. Rapport inversé. - Trois d'outre-Simplon. - En Argovie. - Epoque remarquable. - Va avec l'équerre. 6. L'anglaise a des mâchoires. - Son arbre est le jacquier. - Suffixe. 7. On s'y battit contre les Français en 1799. - Prêtait hommage. - Commune du Valais central. 8. Où l'air circule. - Absorbés. - Quatre de Domodossola. - Peut qualifier un style. 9. A une petite distance. - Entrent dans l'institution. - Vraiment indéfini. - Boeuf disparu. - Dans le nom d'un Viking qui aurait atteint l'Amérique en l'an mille. 10. Epine incomplète. - L'artiste du Grand Conseil. - Il y en avait un à Notre-Dame-du-Scex. - Au milieu de la voie. 11. Dans le seau. - Station du district d'Hérens. - Hommes grossiers et stupides. - Forme d'avoir. 12. Une des orthographes d'une capital arabe. - Préfixe. - Forme d'avoir. - A moitié inerte. - Plateforme de navire. 13. Après la raclette. - Sculpta des stalles à Valère. - Apparue. - Manière d'être. 14. Chiffres. - Edifia une tour près de Saint-Maurice. - Dans le Vieux-Chablais. 15. Peut être à main, à vin, à malices. - Ne vous y faites pas prendre. - Se goûte dans une plaisanterie. 16. Oui à Moscou. - Ouvre, ferme et renseigne. - Euphon., certaine quantité de lait. - Rose non éclos. - Symbole chimique. 17. Une chapelle occupe l'emplacement du château de ses sires. - Olaf Petersson. 18. Saint breton. - Fit une mosaïque à Saint-Maurice en 1920. - Prénom pour une infante défunte. - Tout proche de Sierre. 19. Cervidés. - Ce n'est parfois qu'un tapage nocturne. - Brunis. 20. Le gibier va s'y sécher. - La cataire en est une. - Petit morceau.



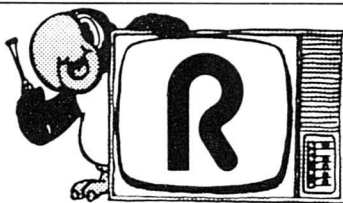


Fondation suisse
en faveur de l'enfant
infirm moteur-
cérébral, Berne
PC 80-48



VALAIS

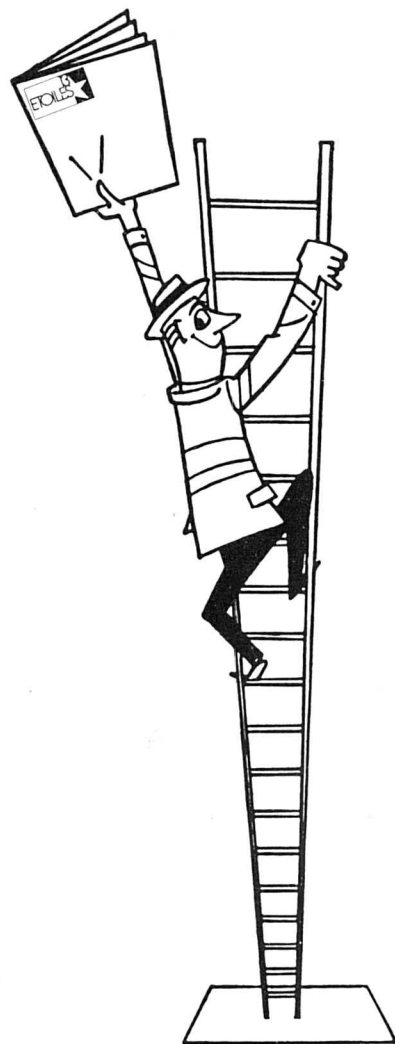
Le pays
des belles
vacances



Le N° 1 des magasins
spécialisés avec propres
ateliers de réparation
REDIFFUSION

Rue du Sex 19
Tél. 027 / 22 04 22

SION



un échelon après l'autre

la revue Treize Etoiles
s'est hissée au niveau
des meilleures publi-
cations du genre par
la qualité de sa pré-
sentation, la valeur des
textes et des photos.

5023 exemplaires

Contrôle de la Fédéra-
tion romande de publi-
cité, 15 décembre 1975.



L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde

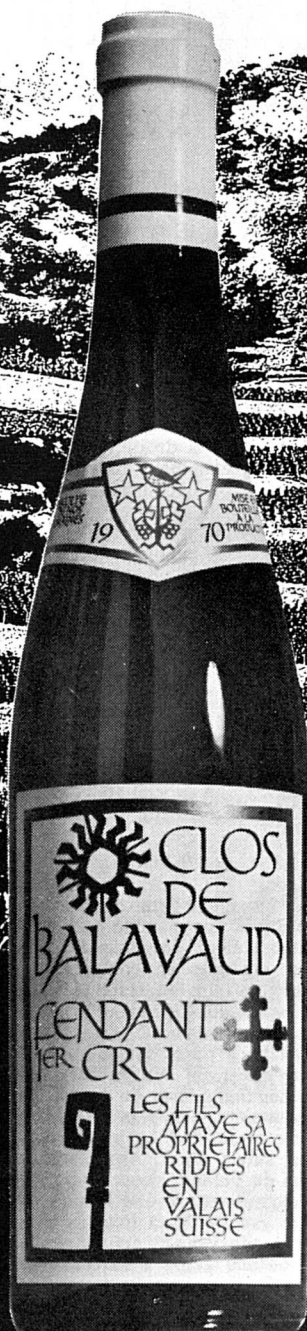
MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!
Clos de Balavaud — grand renom!
A l'amitié!... le vin fait signe
De nos gosiers ce vin est digne
(Le bon vin n'est jamais trop bon)
Que de soleils, que de soleils
Avant d'être au poing dans le verre
BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
prodigieux et prestigieux
domaine d'un seul mas,
songez donc: 9 hectares —
les Fils Maye ont
la plus enviable
des recommandations.

Médaille d'or
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud
Grand vin de grand parchet
Quelle chose qu'un domaine
Pour la créature humaine
Il en fallut des bâtisseurs
Des mainteneurs
Des vigneron
Pour les murs et pour la vigne
C'est chose très digne
Que cette ronde de vivants
Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
MAYE SA
PROPRIETAIRES
RIDDES
EN
VALAIS
SUISSE

1. Assurances de « personnes »

- ZürichLUK (vie, maladie, accidents)
- Accidents (individuelle ou collective)
 - Assurance agricole (accidents et RC)
 - Assurance maladie collective, (paralysie infantile)
 - Assurance voyages (y. c. bagages)

2. Assurances du « patrimoine »

- Responsabilité civile
- Cautionnement
- Garantie

3. Assurances « choses »

- Assurances choses (chômage-incendie, incendie, vol, y. c. vol banques, vitrages, eau, objets de valeur)
- Assurances machines (montage, casco-machines, chômage-machines, garantie-machines, EDVA)
 - Assurance constructions

4. Assurances « véhicules à moteur »

- Assurance véhicule à moteur (RC, casco occupants, autoTOUR)
- Assurance aéronefs (RC, casco, passagers)
- Assurance bateaux (RC, casco, occupants)

**Bruchez & Zryd, agence générale
Sion**

☎ 027 / 23 38 12 - Agents dans tout le canton

Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

46, avenue de la Gare

Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14



Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

Dans nos propres ateliers

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil.

Architecte d'intérieur et décorateur à disposition.

Devis et projets sur demande.

Livraison gratuite dans toute la Suisse.

Service après vente assuré.

Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.



le bridge

De prime abord

Solution des problèmes N° 148

♠ A 8 6 2		♠ 9 7 4
♥ 4 3 2		♥ D 8 7 6 5
♦ V 10 6		♦ D 8 2
♣ 8 5 3		♣ R 4

R D 10 5 3	♠		♠ V
-	♥		♥ A R V 10 9
9 7 4	♦		♦ A R 5 3
D 10 9 7 2	♣		♣ A V 6

Le camp NS est vulnérable, Ouest donne et Léon Tintner joue 4 coeurs en Sud, malgré une intervention de la gauche à pique. Qui entame sa couleur, du Roi, pour l'As et le 4. Quel serait votre plan?

La main est au mort, elle n'y reviendra pas. Tintner en détache donc le Valet de carreau, qui tient, avant de tenter l'autre impasse, à l'atout. La gauche ne fournit pas et le problème est simple, faire cinq levées d'atouts. A cet effet, notre brisquard joue trois fois carreau et écarte un trèfle du mort sur le dernier. Que coupe la droite, pour jouer le Roi de trèfle par exemple. Tintner s'en empare et renvoie le 6. Il coupera ensuite le Valet au mort, la droite surcoupera mais pour réduire ses atouts à la Dame et un petit, qui tomberont sous les coups de l'As et du Roi. Soit 620 points, un bon score.

♠ A 8 6		♠ 9 7 3
♥ V 9 2		♥ R 5
♦ 7 3 2		♦ D 10 9 4
♣ R 8 7 3		♣ D 10 9 2

V 5 4 2	♠		♠ R D 10
D 10 6 3	♥		♥ A 8 7 4
A V 6	♦		♦ R 8 5
A 5	♣		♣ V 6 4

L'étudiant suédois Thomas Magnusson, donneur en Sud à une manche partout, ouvre de 1 s.a. Après deux passe-parole, la droite relance les enchères en contrant. Magnusson surcontre, l'affaire en reste là et la gauche entame coeur, du 3, pour le 2, le Roi et l'As. Comment joueriez-vous?

Si la gauche a passé sur le surcontre, c'est quelle a de quoi. Notre étudiant attaque donc la deuxième levée du 4 de trèfle, fournit le Roi, qui tient, puis renvoie trèfle du mort. La gauche prend de l'As, pour jouer la Dame de coeur suivie du 6. Après avoir engrangé les levées du Valet de coeur et des trois piques hauts, Magnusson lui rend la main à coeur. Et la pauvre gauche devra livrer la levée du Roi de carreau, septième du coup. Soit 710 points, le top, obtenu grâce à l'attaque de la deuxième levée. Car renvoyer coeur, et ils furent nombreux à le faire, permet à la gauche de rendre le 10 maître avant de prendre de l'As de trèfle pour jouer le 5 libérateur: one down!

P.B.

**«Qui a financé
notre maison familiale?»**



**«Le Crédit Suisse, notre banque.
Au moyen d'une hypothèque.»**

Demandez notre brochure:
«Vivre dans ses propres murs.»



**CREDIT SUISSE
CS**

En Valais

à Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey



A. MELLY AMEUBLEMENTS

3960 SIERRE
027 / 55 03 12

VISSOIE - VERCORIN

RIDEAUX — TAPIS
ARTISANAT



**Pour embellir
votre intérieur !**

Grand choix de
**ferrements
de style**

en laiton et
en fer forgé
(pour portes et meubles)

**J. NIKLAUS QUINCAILLERIE
STALDER**
GRAND-PONT 17, SION — 027/22 17 69 II

le plus grand choix de meubles en Valais

**Nos architectes d'intérieur
sont à votre disposition**

Brigue (028/3 10 55)

Martigny (026/2 27 94)

Sion (027/31 28 85)

Naters (028/3 10 55)

Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur

Gertschen SA

L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes
pour vos séjours et vos investissements

BREITEN Einziges alpines Sole-Hallenbad 33° C

Offenes geheiztes Schwimmbad - Tennis
Kur- und Fitness-Zentrum. 900 m
Zu verkaufen Chalets und Apartments
Ferien- und Badekurort Breiten ob Mörel
Dr. Eugen Naef, Tel. 028 / 5 33 45

A Grimentz, val d'Anniviers, 1570 mètres
150 logements à votre disposition (location
à la semaine)

Adresse :
IMMOBILIA-GRIMENTZ
3961 Grimentz
Téléphone 027 / 65 14 93

Une adresse en Valais

Agence immobilière
MARCELLIN CLERC
Expert fiduciaire USF

Avenue de la Gare 39 - 1950 Sion
Téléphone 027 / 22 80 50

AGENCE IMMOBILIÈRE
BERNARD RODUIT

Avenue de la Gare 18
Téléphone 027 / 22 90 02

1950 SION

Construction et vente de chalets
et appartements de vacances

LOÈCHE-LES-BAINS 1401 m.

Station en activité toute l'année
— cures thermales (eaux chaudes 51° à la source)
— sports d'hiver et d'été

**APPARTEMENTS ET STUDIOS A LOUER ET A
VENDRE**

Agence immobilière Dala
Grégoire Schnyder - 3954 Loèche-les-Bains
Téléphone 027 / 61 13 43

Copropriétaires

Pour tous problèmes de gérance et autres
de la copropriété, adressez-vous au bureau
spécialisé

RÉGIE IMMOBILIÈRE VIGIM
Charles Perren - Sion - Montana
Téléphone 027 / 36 22 38

Agence Gustave Zurbriggen

Appartements à louer et à vendre

Saas-Fee
Téléphone 028 / 4 88 78

Agence immobilière et fiduciaire
AGIMMOFINA S.A.

Etienne Papilloud,
agent immobilier et agent d'affaires patenté
IMMOBILIER - FIDUCIAIRE - FISCALITÉ
GÉRANCE DE FORTUNE
La Régence, 1963 Magnot-Vétroz, près Sion
Téléphone 027 / 36 14 13

Appartements à vendre, altitude 1340, 1400,
1720, 2000 mètres
Beau chalet avec 2700 m², terrain, locations

AGENCE ÉVOLÈNA

J. Maistre, case postale 15, 1968 Evolène
Téléphone 027 / 83 14 74

Agence immobilière patentée
AYMON + CHABBEY

Vente chalets et appartements[®]
Assurance - Gérance
25 ans de succès dans la construction à

Anzère

Tél. 027 / 38 27 42 ; privé 38 26 80 - 38 11 53

pab **Pierre-A. Bornet**
Conseils et services S.A.

Rue de la Blancherie 27a
Case postale 9
1951 SION
Téléphone 027 / 22 66 23
Télex : 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalité,
contrôles et expertises,
fondation et gestion de
sociétés

Agence immobilière

Achat et vente de tous
biens immobiliers, lo-
cation, gérance d'im-
meubles, construction
et vente de chalets et
résidences secondaires



Son chez-soi
au cœur du Valais

A vendre et à louer
Appartements
Chalets

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilités assurés

Vente aux étrangers autorisée

Station d'hiver et d'été



Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques

3961 VERCORIN, ☎ 027 / 55 14 15

L'EMBLEME QUI FAIT VENIR...
LE CAFE A LA BOUCHE



Torréfaction de café depuis 1900

2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16

13★

Le Valais en images
douze fois par année

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

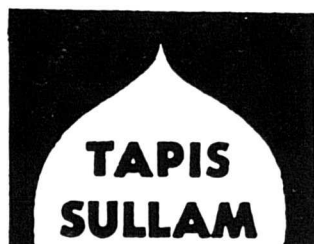
Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT
LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

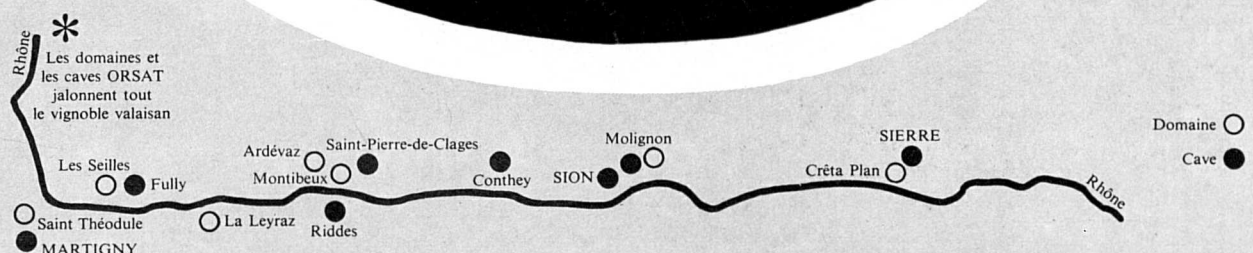
WALLIS - SCHWEIZ
HOHE : 1411 METER
Telefon 027 / 61 27 61

ORSAT, un pied dans la vigne de Martigny à Sierre –
de domaines en caves, de caves en domaines*



Saillon, Leytron,
Chamoson... rien
qu'au visage des gens, on
sent qu'ici le vin doit être
bon. C'est à Leytron, au
cœur du canton, qu'Orsat a
ses plus fiers domaines: Montibeuux, Cho-
fisse, terres d'élection du fendant, la plus
belle étoile du Valais. L'Ardévaz en est
consciente qui surplombe les lieux d'un
air souverain.

Alphonse Orsat SA, Martigny –
Propriétaires-éleveurs de vins de Valais



Dans la station la plus ensoleillée de Suisse
louez ou achetez
un chalet, un appartement

agence immobilière
G. BARRAS
Crans



CRANS s/SIERRE VS - Tél. 027/412703-0